

# la Gueule ouverte

## Combat Non-violent

*Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile*

### Le Pellerin: Ils ne sont pas passés!

Les habitants de Cheix en Retz  
dressent les barricades  
contre le nucléaire voir page 3



**MARCHE ANTI-ARMEE:  
nous sommes partis!**

# Le Quotidien de l'Hebdo

L'hebdos ? Eh bien il navigue de sa petite vitesse de croisière, ces temps... Y a des tensions, dites ou non dites, de grands déballages, de grands silences et de petits essais maladroits de communication au-delà des mesquineries. Y a les vacances des uns et des autres. Y a les aubergines qui pourrissent par négligence et y a la tarte au fromage qu'on a dévorée sans en laisser un morceau à Baloo. Y a Jean-Michel Asselin qui trouve un pot sur une haute étagère de la cuisine qui goûte et qui dit «elle n'a aucun goût, cette confiture»... c'était de l'huile de vidange !... (rigoureusement exact) Y a le sous groupe de ceux qui vont souvent au restaurant et le sous groupe de ceux qui font souvent de la bio-énergie, et puis Arthur qui propose de régler ça au rugby : «les voraces contre les cuirasses»....

Y a Lambert en congé qui va pouvoir être présent plus souvent. Y a Roger Masson qui flirte avec l'équipe depuis un moment sans qu'on sache s'il se décide vraiment à épouser. Y a Cédric qui monte tout exprès de Grenoble, chaque semaine, pour taper sur la compososphère, dans la nuit de dimanche à lundi, les textes de dernière minute. Y a André, le lyonnais, qui, bien fidèlement vient tous les mardis nous donner des nouvelles du problématique transport Roanne - Paris des exemplaires de la semaine (c'est André aussi qui répond à certaines lettres de lecteurs).

Y a la préparation des gros coups de l'été : Jean-Louis Soulié et Roger sur la marche Haguenau - Landau ; Cédric, Jean-Michel et moi sur Malville (sans compter l'équipe des Circauds qui s'occupe du jumelage avec Poleyrieu) ; Georges Didier sur le Larzac, Jean-Paul tous azimuts. On est partout. Chef, ils sont plusieurs et nous sommes seuls, pleurent les CRS... Y a Catherine Decouan, enrhumée des foin jusqu'aux oreilles qui est venue passer huit jours d'affection, de rigolade et de fraises à la crème avec nous... revien-

dra, reviendra pas ? Tous les espoirs sont permis... Y a la belle Christiane Ellis, sur le chemin des vacances, qui a traversé notre vie l'espace de vingt-quatre heures avec deux articles, un bouquet de digitales, un plat de spaghettis à la tomate et ses deux petits garçons aux yeux bleus.

Y a les comités de rédaction un peu mollassons : on y arrive en étant censé avoir lu et annoté (pour ou contre leur publication) tous les textes rassemblés dans une grosse chemise. Jean-Louis fait le compte des pour et des contre et présente de nouveau à notre attention bienveillante les petits veinards aux multiples croix. Les «peut mieux faire» attendront une autre chance ou un creux propice... Une grande partie du canard est ainsi composée comme une mosaïque dont le facteur hasard est le plus fort conseiller artistique. On ne peut pas parler d'un vrai choix, dans ces conditions, ni d'un projet, ni d'une dynamique, nous en sommes pas conscients, d'autant plus conscients que ça a toujours été le problème de la G.O.

Aussi, pour la rentrée, nous envisageons (en plus d'autres modifications : peut-être passage à vingt pages si les finances le per-

mettent, ouverture sur la vie des gens, reportages, etc) un fonctionnement meilleur. Nous souhaitons travailler, au moins, pour la partie «dossier» de l'hebdos, trois semaines à l'avance, en vous tenant au courant des sujets travaillés. De cette façon, les textes que vous nous enverrez auront davantage de chance de trouver leur place et nous pourrions ensemble fouiller bien plus en profondeur. A vous aussi, d'ailleurs, de nous suggérer des domaines d'investigation, on se mettra à plancher dessus.

Pour tous ces beaux projets, bien sûr encore faut-il que nous soyons relativement à l'aise aux entrainements, que les finances soient saines en un mot. Or, nous avons un gros souci : un peu partout, nous rencontrons des gens qui se plaignent de ne plus trouver G.O.-C.N.V. dans leur quartier ou leur village. Ça se reproduit un peu trop souvent pour être un hasard et ça nous inquiète : si nous ne sommes pas distribués, comment serons-nous vendus ? D'ici à ce que le prochain chèque des NMPP soit minable, y a pas loin... Hélas, nous n'avons pas les moyens de nous payer un inspecteur des ventes qui surveillerait la distribution dans toute

la France et si vous ne nous donnez pas un petit coup de main il nous sera impossible de nous en sortir.

Le coup de main c'est, tout d'abord, si vous ne trouvez brusquement plus la G.O. à un endroit où vous aviez l'habitude de l'acheter, de demander au vendeur si c'est lui qui a demandé la suppression ou si elle a été faite d'office. Ensuite, il faut exiger que ce vendeur fasse une nouvelle demande pour recevoir la G.O. chaque semaine, mais cela seulement si vous avez l'intention, vous et vos copains, de l'acheter à ce point précis dans les semaines qui viennent, sinon, ça nous fait un invendu, et les invendus retournés coûtent cher : c'est là-dessus que les NMPP nous sacquent le plus. Et puis, vous remplissez avec votre vendeur le questionnaire ci-joint et vous nous le renvoyez en mentionnant sur l'enveloppe «inspection des ventes», un timbre à 0,50 F. suffira. Merci. Ça va nous rendre un sacré service.

Le problème c'est que, le nombre d'abonnés ayant doublé avec la fusion, nous n'avons tout de même pas voulu prendre le risque d'augmenter l'ancien tirage de la G.O. déjà bien coûteux. Il a donc fallu prendre quelque part les 3 500 exemplaires supplémentaires à servir et Martine a supprimé ou diminué quelques petits points de vente. Mais ces répartitions de Martine, nous les contrôlons mal : nous, nous ne connaissons, en province, que les autres distributeurs, appelés «Maisons de la Presse». Si ceux-ci, recevant par exemple désormais quinze G.O. au lieu de vingt, décident que ça ne vaut plus la peine de les distribuer aux sous-dépôts et les gardent pour leur magasin ou bien (le cas s'est déjà vu) les remettent directement sur la pile des invendus, comment voulez-vous qu'on le sache ? C'est sûr, il n'y a que vous, lecteurs, qui puissiez nous aider même si tout ça est un peu casse-pieds... Et puis n'oubliez pas de vous abonner, vous réabonner, faire abonner les copains.

Allez salut. A jeudi à Haguenau.

Isabelle Cabut.

Nom et adresse du point de vente : .....

Numéro pour les NMPP : .....

livré par :  directement par NMPP  
 par autre messagerie locale  
 par Maison de la Presse (4)

- reçoit régulièrement ..... exemplaires de la G.O.  
 - en vend habituellement ..... exemplaires

- n'est plus livré depuis le .....  
 avait demandé  la suppression du service  
 n'avait pas demandé  (4)

a réclamé pour en recevoir de nouveau   
 n'a pas réclamé  (4)

Le lecteur qui a rempli ce questionnaire  
 peut  acheter la G.O. chaque semaine  
 ne peut pas  dans ce point de vente (4)

## sommaire

- La révolte du Pellerin ..... page 3
- Chronique du terrain vague (B. Charbonneau) ..... page 4
- J'aimerais comprendre (M. Debray) ..... pages 5 et 6
- Procès ..... page 7
- Radio-Pirates (fin) ..... pages 8 et 9
- Pauvres Bêtes (Le Henaff) ..... page 9
- Les guerriers de l'amour (A. Médiavilla) ..... page 10
- Malville : objectif 100.000 ..... page 11
- Courrier des lecteurs ..... page 12
- La concierge est sous l'escalier ..... page 13
- Sur le terrain ..... pages 14 et 15
- Lettre ouverte à M. Boiteux ..... page 16

## La Gueule Ouverte Combat Non-violent

REDACTION  
 B.P. 26  
 71800 La Clayette  
 tél. : (85) 28-00-24

ADMINISTRATION :  
 «Les Editions Patatras !»  
 Directrice de publication :  
 Isabelle Cabut et tous les autres

TÉLEX : ECOPOLE  
 801 630 F

IMPRIMERIE SULLY  
 12 rue Sully, 42300 Roanne

ABONNEMENTS :  
 150 à 250 F. suivant vos revenus (160 F. minimum pour l'étranger) - 75 F. pour authentiques fauchés, objets, insoumis, taulards. Par chèque bancaire, ou postal, ou timbres-poste.

REABONNEMENT :  
 Joindre la dernière bande et 2 F. en timbres

CORRESPONDANCE :  
 Joindre un timbre rose thyrien à 1 F

# LE PELLERIN Tracteurs et barricades

Au moment où vous lirez ces lignes, l'enquête d'Utilité Publique de la centrale nucléaire du Pellerin sera close. Après le premier set, net avantage pour les habitants du bord de Loire qui ont laissé les forces de l'ordre marquer des points contre leur camp. La démocratie musclée et les procès «anti-casseurs» de Nantes et Rennes ont assuré le large boycott organisé par la coordination des comités anti-nucléaires de la région.

Jeudi et Samedi les dernières manifs ont eu lieu, mais ce n'est qu'un début...

**C'**EST à Cheix en Retz cette fois que les agriculteurs ont manifesté leur opposition à l'enquête d'U.P. Dès cinq heures du matin, à plus de 150, ils barraient les routes d'accès de la commune à l'aide de matériel agricole, afin d'empêcher les désormais célèbres mairies annexes mobiles (comme les gardes du même nom). Au cours de leur ronde matinale et quotidienne, les gendarmes de la brigade du Pellerin découvraient les barrages et c'est ainsi que vers neuf heures la fourgonnette-Mairie arriva à Cheix en Retz escortée d'une dizaine de cars de C.R.S. Le sous-préfet, connu dans la région pour son goût immodéré des grandes manœuvres, survolaient bientôt la commune en hélicoptère, indiquant aux forces de l'ordre à l'aide d'une dérive, la façon idoine de se placer «sous le vent» pour lancer les gaz lacrymogènes.

Très rapidement, gendarmes mobiles et agriculteurs s'opposaient. Les premiers se déployaient dans les champs et peu après grenades lacrymo, boulons et cailloux se mirent à voler. Les manifestants se réfugiaient dans l'Eglise, non sans avoir été obligés de subtiliser la clef (le curé ayant refusé l'accès de celle-ci). Après une heure de bataille des négociations houleuses entre le docteur Villaine, maire du Pellerin, et le sous-préfet, aboutissaient à une acalmie. Les manifestants reculaient tandis que les C.R.S. qui devaient faire de même en profitaient pour avancer la mairie annexe jusqu'à l'entrée du village.

Entre-temps les gendarmes à l'aide d'un camion-grue avaient dégagé la route. Des tracteurs, garés sur les bas-côtés et ne servant pas de barricade ont été complètement détériorés par les flics (pneus taillés, pompes à injection cassées, circuits électriques arrachés). Dans l'après-midi, un huissier qu'il fallut aller chercher, après de vains appels téléphoniques, ainsi que les maires du Cheix et du Pellerin, ont constaté les dégâts. Ceux-ci s'élèvent à près de 100 000 francs, mais le préjudice réel est beaucoup plus élevé, les agriculteurs ne pouvant pas travailler pendant plusieurs jours. Vers 14 heures, le vent tournait. Les agriculteurs s'étant rapprochés jusqu'à vingt mètres des forces de l'ordre, enflammaient des bottes de foin en y jetant des pneus et des grenades qui n'avaient pas explosé. Enfumés, les gendarmes mobiles chargeaient et repoussaient les manifestants d'une cinquantaine de mètres, formant ainsi un cordon interdisant l'accès à la mairie annexe.

La journée se termina en luttes intermittentes, et vers 17 heures (fonctionnaire oblige !) la mairie annexe ferma ses portes et s'en fut... Les C.R.S. qui comptent en leurs rangs trois blessés légers s'en furent aussi, après avoir noyé la commune sous les gaz lacrymo.



**S**AMEDI matin, à l'appel de la coordination, trois cent personnes se retrouvaient sur la place du champ de foire, au Pellerin. En tête, une bétaillère arborait un grand panneau : «Jeudi cinq heures, Cheix, la population refuse la mairie annexe». Une autre pancarte reproduit en miniature l'immense placard de sept cent kilos que les autorités ont retiré d'un champ et volé : «Ici site nucléaire : 400 hectares de béton. EDF et les industriels l'imposent, les CRS font le reste, faut signer le singe» (le sous-préfet, venu aux champs narguer les paysans derrière un rideau de C.R.S. porte le doux nom de Faucigny-Lucinge !) Suivait un second tracteur couvert de noir : «Je suis en deuil, j'ai cinq frères massacrés à Cheix». Il exhibe deux pneus et deux

La «bonne tenue» de la manifestation permit de gagner la sympathie de quelques habitants indécis et les porte-paroles de la manif devaient déclarer que «les irresponsables ne sont pas ceux dénoncés par l'Union Patronale, mais bien le préfet, le sous-préfet, et les bêtes féroces qu'ils commandent...» Nous ne nous battons pas avec les mêmes moyens qu'eux, devaient-ils ajouter en rappelant qu'ils n'étaient pas venus pour rien et continueraient à se battre contre la centrale.

Dimanche a eu lieu une fête de la Nature et des énergies douces à Liré (les fans de Joachim du Bellay apprécieront), site non retenu par E.D.F. pour l'implantation d'une centrale, à l'initiative du comité de défense.



chambres à air de tracteurs taillés à coups de poignard. «Les CRS sabotent, loi anti-casseurs à sens unique, voilà l'ordre du sous-préfet». Un dernier véhicule resituait la volonté des agriculteurs à la manif de jeudi : «non à la pollution de l'estuaire, oui aux civelles\*», non à l'industrie nucléaire.

Après avoir démasqué un flic qui jouait les contestataires parmi les manifestants, ceux-ci traversaient le village. Une longue pause derrière l'Eglise où a été reléguée la mairie annexe, gardée par plusieurs cars de gardes mobiles et de C.R.S., permit de s'adresser aux auteurs des méfaits de l'avant-veille. Certains manifestants réussirent à dialoguer avec eux, mais il faut reconnaître que la plupart ont cru plus utile, en tout cas plus satisfaisant, de leur lancer injures et menaces. Au mégaphone, Albert, paysan au Pellerin, demanda aux forces de l'ordre de prendre conscience de «leur comportement destructeur et sanguinaire».

Sur le terrain la mobilisation continue. 26 000 signatures contre le tout-nucléaire ont été déposées à la préfecture. E.D.F. tentera pourtant d'entamer les travaux préliminaires pendant l'été. L'annonce de l'inculpation de sept personnes dans l'affaire du registre d'U.P. de Saint Jean de Boisseau, détruit après le verdict de Nantes, promet quelques nouveaux procès.

**UNE SOUSCRIPTION POUR PAYER LES RÉPARATIONS DES TRACTEURS EST OUVERTE. ENVOYEZ VOS DONNÉES À :** EMILE TROUILLARD, VIEVRE, LE PELLERIN, 44 640.

Y.B.C.

(Après de longues conversations téléphoniques avec Raymonde et Philippe qui sont, au quotidien, sur le terrain)

\* Rien à voir avec un certain pluitif breton qui sévit dans ces colonnes. Les civelles sont les petits de l'anguille. Leur capture constitue un revenu appréciable pour les pêcheurs de l'estuaire.

## Chronique des INSURGÉS

UNION PACIFISTE DE FRANCE

Le procès de l'UPF accusée d'injures envers l'armée a été reporté au 6 octobre. Vivent les vacances !

INSOUMISSION TOTALE

Emprisonné depuis le 6 mai dernier, José Teixiera a comparu devant le TPFA de Metz pour «refus d'obéissance». Bien que le président du tribunal ait jugé que «Gandhi soit un bon exemple», José, bénéficiant des circonstances atténuantes, a été condamné à 18 mois d'emprisonnement. Écrivez-lui : José Teixiera, N° 9388 c 61 maison d'arrêt Maurice Barrès 3 bis rue Maurice Barrès, 57 000 Metz.

DÉSERTEURS DE L'ARMÉE DE RÉSERVE

Après dix jours d'emprisonnement, Jacques Leroux, qui avait été emprisonné pour outrage à magistrat à l'issue de son procès pour renvoi de livret militaire, a été libéré le 28 juin dernier.

Pour les amateurs de statistiques, on a appris le procès de Jean-Luc Riollot le vendredi 1<sup>er</sup> juillet au Mans. Contact : Robert Malinge 4 rue de la prairie, 72 000 Le Mans. Soutien financier CCP Malinge, 5000 13 Paris.

Lundi 6 juillet Serge Viaule s'est défendu

sans avocat et dans sa langue : l'occitan. Avis aux amateurs, il a été condamné à 400 F d'amende. C'est de la non collaboration doublée du plus beau plaidoyer que l'on puisse faire pour l'autonomie de son pays. A quand les procès pour injures antimilitaristes occitanes ?

Au procès de Claude Arnould à Bobigny, le juge et le procureur ont reconnu la «bizarrerie» d'une loi qui ne peut guère être divulguée, ainsi que l'opposition avec la convention européenne des droits de l'homme. Le procès d'Orléans fait-il tache d'huile ? (cf. la chronique de GO-CNV N° 164). Le procureur a demandé l'avis de la cour européenne. Verdict le 29 septembre. A l'occasion de ce procès, 7 nouveaux livrets ont été renvoyés. Si vous voulez vous associer à cette action, prenez contact avec Christian Brunner, 7 rue des Appenins, 75 017 Paris.

L'ami Claude Catry vient de renvoyer son livret militaire. Comme il est de Bordeaux, qui avec Nancy collectionne le plus grand nombre de procès, il prépare activement le sien. Il refusera de se présenter en accusé devant le tribunal et souhaite recevoir personnellement des témoignages de personnes se sentant concernées par l'insoumission au sens large du terme et acceptant de livrer leur propre démarche. Écrivez-lui : Claude Catry, centre FPA Menuiserie, Z.I. de Boulazac, 24 000 Périgueux.

Y.B.C.

## Pluton :

LA PLUS LONGUE ÉTAPE DE LA PLUS LONGUE MARCHÉ.....

Dans le secteur de Belfort-Montbéliard, la coordination de la marche de l'été est assurée par les Comités Anti-Nucléaires qui, depuis 1975, dénoncent les Plutons du Camp des Fougerais à Bourogne. Nous soutenons également la lutte contre les centrales nucléaires et depuis cette année, contre le canal à grand gabarit.

La journée du 24 juillet sera essentiellement consacrée à des manifs contre les Plutons et contre le canal.

Programme proposé par les CAN (défini à la réunion du 24 juin).

12 h : rassemblement à Bourogne en un lieu qui sera fléché. Bourogne est située sur la N. 19 entre Belfort et Delle. (Carte Michelin N. 66).

Une permanence sera sur place à partir de 10 heures.

13 h : départ à pied, en direction du Camp des Fougerais. Manif anti-Pluton. La caserne est le Centre d'Instruction du 74e RA. Elle reçoit actuellement 1 000 soldats, appelés et de carrière. Elle est située à gauche de la route, en direction de Belfort ; les missiles sont stockés à droite de la route.

15 h : Retour à Bourogne, récupération des véhicules.

15 h 30 : Départ vers Montbéliard en suivant le tracé du Canal : Bourogne-Morvillars Méziré-Feschès le Chatel-Étupes-Exincourt-Montbéliard.

Dans chaque village est prévue une animation pédagogique en direction de la population, avec ou sans le concours des municipalités. Des invitations seront adressées aux maires.

17 h : Arrivée au port de Montbéliard. Manif anti-canal, puis, marche à pied le long du canal jusqu'à Courcelles les Montbéliard. Information du village, retour à pied au port.

19 h : Avec les véhicules, départ pour Vandoncourt. Itinéraire - Audincourt, Seloncourt, Vandoncourt.

19 h 30 : Arrivée au «parcours» de Vandoncourt. Campement, feu de camp, animation tous azimuts. Il n'y a aucune possibilité d'hébergement dans le village. Autonomie totale indispensable. Eau sur place.

Comités anti-Nucléaires Belfort-Montbéliard  
24 rue Racine - Montbéliard.

# CHRONIQUE DU TERRAIN VAGUE

Une gueule moins archéologique qu'on ne croit : celle de l'autorité et du pouvoir religieux. Ce gros étron : le pouvoir, n'existe que s'il prend sur nous autorité, sans cela il est aussi con qu'une trique. Et l'autorité, elle, ne sent pas le caca, mais l'encens, le sacré. Elle est immatérielle et ne contraint en rien notre liberté : c'est librement que j'ai choisi d'aimer cette France éternelle où je suis bien obligé de vivre. L'autorité c'est l'Amour, la Justice, la Paix, la Raison, en un mot la Vérité, obligatoirement munie d'une majuscule secrètement imprimée dans notre cœur. Mais pour un homme, et surtout un Occidental, la vérité est une pin up plutôt gelante au sortir de son puits et l'on a envie de lui passer un pull-over. La vérité pour la vérité (obligé de lui refoutre un petit v) c'est dur à avaler, il faut qu'elle s'incarne dans quelque pouvoir. Il faut qu'elle devienne virile en prenant la gueule de ce sympathique père fouettard dont la barbe fleurit bon la pipe Papa Dieu. Si j'en crois l'innocent qui s'était proclamé son assassin, Dieu serait mort. Malheureusement il ressuscite, car le seul endroit où il est enterré est notre crâne. Et selon les goûts il prend aujourd'hui la tête du Führer (traduisez Guide si vous ne voulez pas avoir l'air fasciste), au Père de ses peuples, du Chef Génial. Les Chinois de Chine et de Navarre prétendent que c'est Mao, mais moi je pense que c'est de Gaulle. Dieu c'est l'Unique, mais comme par hasard lorsqu'il meurt, il se trouve un successeur, car il ressuscite. Papa qui est son propre papa c'est Quelqu'un. Il traverse l'Atlantique à la nage, sa force est infinie de même que son intelligence et ses vertus : s'il adore les enfants, il n'en fait pas puisqu'il est parfaitement moral et unique. Mais surtout Papa est là pour nous rassurer, pour vous assurer, que tout va bien sur terre : un gros pouitou le soir et l'on peut dormir tranquille. Lui il sait, il veille aux manigances de son affreux collègue auquel nous devons tous nos ennuis sur terre, notamment le dernier séisme. Papa Dieu est inséparable de son affreux collègue : le Diable. Aux dernières nouvelles on l'aurait chassé de l'Église dont il assurait la fréquentation, c'est sans doute pour quoi il court les rues. Mais ne vous inquiétez pas, si Dieu est invisible, lui vous le reconnaitrez, qu'il est laid, que de cornes et de poils ! Quelle sale gueule de juif ! (mais je m'aperçois que je retarde). Et lui aussi il ressuscite le samedi, on peut lui écraser la gueule à coup de godillots, le voilà qu'on le retrouve en train de voler les plans de Concorde ou de répandre le virus de la grippe à Nouka Hiva. Ce n'est pas Dieu, ce n'est pas moi, c'est l'Autre. C'est le Mal, mais il est malin, il sait se camoufler ; et à la mort de Papa tué à la guerre, qu'est-ce que vous apprenez ? - que c'est le Diable. Heureusement que Dieu est là pour déjouer ses noirs complots.

Mais Dieu étant absolu et infini, humainement inconcevable, il n'existerait pas s'il n'y avait une Église pour nous dire ce qu'il est, et le faire apparaître (cela se produit en général quand nous sommes tous réunis à la messe du Dimanche). Pour qu'il y ait un Dieu, il faut qu'il y ait quelque part sur terre une Rome, à la fois Jérusalem céleste et terrestre. Donc un pape élu par un Sacré collège dans un conclave secret ; et lorsque Dieu est mort c'est le Pape qui hérite. Et à sa suite des archevêques, des évêques et des curés pour servir l'autel, et dans la nef le peuple des croyants. La religion, religieuse ou politique, cela explique tout : il n'y a qu'à consulter le livre sacré où tout a été dit. Mais il vaut mieux se référer aux théologiens spécialisés, sans cela où irait-on ? C'est pourquoi il est bon que la vérité intemporelle s'accompagne d'une commentaire compréhensible assorti aux circonstances, si elles changent l'autorité en donnera un nouveau. Et bien entendu il faut que des sanctions garantissent cette vérité d'appellation contrôlée : l'orthodoxie. Si vous voulez savoir quelle est la vraie, ce n'est pas compliqué référez-vous à l'autorité qui est au pouvoir : à Rome. Tout le reste n'est qu'hérésie à excommunier, ce qui doit être fait en bonne et due forme, ex cathedra, par Papa. La suite va de soi, le diable est précipité aux enfers où se pratique la grillade. L'on peut aussi se contenter du congélateur, s'il est bien fermé il conserve indéfiniment son contenu. On le dénommait in pace, car il fait régner la paix.

Mais la parole, la raison, même sacrée, l'on doit s'en méfier ; et la meilleure raison que la religion puisse fournir c'est qu'elle n'a pas de raisons à donner. Dieu (mais vous pouvez le remplacer par n'importe quel de ses avatars), existe, c'est un fait - sauf pour le samedi d'en face. Et il suffit d'un signe, d'une formule ou d'un cantique pour qu'il soit là et que nous communions dans l'irrationnel mystique, tous frères unis contre l'Ennemi. La religion, religio, cela unit : c'est le meilleur ciment des sociétés. Cela édifie disait-on, notamment des bâtiments nommés églises. Cette forme d'énergie, solaire ou infernale, la plus virulente qui soit, a édifié ces monuments, prodigieux pour les moyens de l'époque, que sont les pyramides ou les cathédrales, les palais (qui sont en réalité des temples du culte royal) et enfin ces œuvres mirifiques et encore plus gratuites que sont Concorde et le Surgénérateur, dont l'avenir dira s'il est aussi joli que le Parthénon. Dans l'Église se tient la messe, qui peut être dite comme ce fut récemment le cas, en plein air, dans un stade ou sur une place. Et une messe bien mijotée cela se fait selon les rites et en musique, le prédicateur intervient quand le public (que dis-je, le peuple des fidèles) est au point. Elle comporte aussi l'instant du silence sacré

où le Signe est élevé. Et pour finir, en avant la musique ! Le Signe, qui peut être croix, croissant, marteau ou drapeau, vous savez quel est le vôtre ; et le noir collant au blanc comme le diable à Dieu, quel est le signe ou slogan infernal qui soudain vous fera voir rouge - ou vert. Dernier trait important, la messe est du dimanche, même si elle est quotidienne. Elle est sortie du hors du temps, mais on dirait plutôt aujourd'hui qu'elle est l'Histoire, qui n'a rien à voir avec mes petites histoires égoïstes et suspectes que je retrouve au sortir de la messe : ne mélangeons pas les torchons et les serviettes sacrées s'il vous plaît. Ma vie privée, c'est-à-dire la tripe, le cul et les sous, cela ne vous regarde pas. N'empêche que les sous, pendant la messe je n'y pense plus - sauf peut-être au moment de la quête. Je suis provisoirement sauvé du quotidien et de ma cellule individuelle. Je communie, et si la messe en est vraiment une, je suis transporté et prêt à donner mon portefeuille et ma vie : rien de tel que la religion pour faire d'un petit bourgeois un héros ou un martyr, c'est-à-dire en général aussi un bourreau, fort présentable. Mais il faut saisir l'occasion. Peut-il y avoir société : lien, autorité et pouvoir, sans religion : vérité sacrée révélée, Dieu, Pape, encens, signe et cantique, et tout le tintouin ? - Ce n'est pas dans une chronique qu'on peut donner la réponse. Et tout cas si je ne voyais l'avenir du «mouvement écologique» que sous l'angle du pouvoir, je me préoccuperais d'abord de lui chercher le drapeau (obligatoirement vert) et l'hymne qui lui manquent. Pour ce qui est du Pape et de son clergé, je sais que les candidatures afflueront. Et à la question répond son corollaire. Peut-il y avoir liberté, affirmation personnelle, sans le scandale - redoublé depuis qu'elle a pris le maquis - du refus de la religion et de l'Église ? Mais décidément je déraille. Qui de nous aujourd'hui croit en Dieu et adore un Pape ? Ou part en pèlerinage à Rome ? Nous ne sommes plus au Moyen Age. Nous sommes des individus laïcs que gouverne leur seule raison. Ce n'est pas nous qui bâtissons des cathédrales, seulement des centrales électriques pour chauffer l'eau de notre bain, ou des avions pour prendre des vacances bien méritées à Bora Bora. Quelle drôle d'idée de commencer ces chroniques sur le pouvoir par le pouvoir religieux ! Revenons aux temps modernes. D'accord. C'est pourquoi la prochaine fois nous considérerons l'autorité, qui est pouvoir, scientifique.

Bernard Charbonneau



## LIBRAIRIE

- Bataille d'Alger, Bataille de l'Homme  
J. de Bollardière ..... 19,00 F.
- Les Grévistes de la Guerre  
Jean Toulat ..... 20,00 F.
- La Bombe ou la Vie  
Abbé Toulat ..... 25,00 F.
- Le Guide du Militant  
Denis Langlois ..... 12,50 F.
- Techniques de la Non-Violence  
Lanza Del Vasto ..... 11,00 F.
- Gandhi et la non-violence  
Suzanne Lassier ..... 14,00 F.
- Les Quatre Fléaux  
Lanza Del Vasto (2 volumes) ... 27,00 F.
- La France Militarisée ..... 11,00 F.
- Armée ou Défense Civile Non-Violente ?  
(CNV) - (1975) ..... 6,00 F.
- La Désobéissance Civile  
Henry David Thoreau  
(CNV) - (1974) ..... 6,00 F.
- Le TOP  
(MAN) ..... 8,00 F.
- L'objection de Conscience  
Cattelain (Que sais-je ?) ..... 9,00 F.
- La Justice Militaire  
(TPFA de Metz) ..... 9,00 F.
- La Bombe en Question  
(CNV) - (1973) ..... 2,00 F.
- Le Défi de la Non-Violence  
J.M. Muller ..... 30,00 F.
- Signification de la Non-Violence  
J.M. Muller (CNV) - (1974) ..... 4,00 F.
- Larzac : une lutte populaire non-violente  
(CNV) - (1976) ..... 1,50 F.

## info- EXPRESS

PARIS - 1-7-77

La Sonasotra (Société Nationale de Construction de Logements pour les Travailleurs), où la grève des loyers se poursuit dans certains «Foyers-Hôtels», majoré de 6,5 % le prix de séjour dans ses établissements. A rapprocher avec l'augmentation du SMIC qui est de 2,57 % !

PARIS - 1-7-77

Le SMIC (Salaire minimum interprofessionnel de croissance) est porté à dater du 1er juillet à 9,58 F. de l'heure, soit 1.670 F. par mois pour quarante heures de travail hebdomadaire, soit une augmentation de 2,57 %

JOHANNESBURG - 1-7-77

Une jeune femme blanche est «victime» dans un ascenseur d'un baiser sur la joue de la part d'un jeune noir. Elle porte plainte en déclarant : «Ma dignité a été blessée parce que je ne le connaissais pas, et qu'il est Noir». Le tribunal a infligé au jeune noir une amende de 200 rands (1.150 F) ou deux cents jours de prison à son choix

PARIS - 1-7-77

Onze ans après la disparition mystérieuse et inexplicable de l'ancien dirigeant de l'opposition marocaine Ben-Barka, son fils s'adresse aux présidents Giscard d'Estaing et Carter pour obtenir la communication de certains dossiers du SDECE (Service de Documentation Extérieure et de Contre Espionnage) et de la CIA - Il dit qu'il se heurte à des mauvaises volontés évidentes, et que ces documents sont nécessaires à l'information judiciaire toujours en cours.

PARIS - 26-6-1977

Le président de la Ligue des Droits de l'Homme écrit à M. Barre pour lui demander «d'intervenir pour mettre fin à des comportements inquiétants de la Sécurité Militaire». Sa lettre dit en particulier : «Un certain nombre d'indications concordantes laissent penser que la Sécurité Militaire tend à utiliser dans les casernes, s'agissant des appelés, des informations de caractère politique qui ne peuvent lui avoir été fournies que par les renseignements généraux.»

BEAUMON-HAGUE

Après la plainte déposée par le maire de cette commune, Serge Levillayer est condamné à 300 F. d'amende pour avoir écrit à la craie sur le trottoir une phrase de Jean Rostand : «Accepter l'arme atomique, c'est se rendre complice par passivité ou négligence du plus abominable forfait que l'homme ait jamais prémédité contre l'homme.»

PAKISTAN - 5-7-77

L'armée prend le pouvoir. Le Premier Ministre Bhutto est arrêté, ainsi que les dirigeants de l'opposition de gauche. La loi martiale est proclamée.

PRISONS FRANÇAISES

«Le travail fourni constitue une garantie de réadaptation du condamné» (article 720 du code de procédure pénale). En fait, les prisons françaises constituent la plus importante entreprise de sous-traitance, qui paie 8.500 personnes pour moins de 500 F. par mois. Voir l'article dans le Monde du 6-7-77, page 9.

BAGDAD - 7-7-77

Après la visite officielle de Barre du 25 juin 77, l'Irak vient de confirmer l'achat de matériels militaires pour sept milliards de francs, comprenant des avions Mirage, des hélicoptères, des blindés et des missiles tactiques.

PARIS - 1-7-77

La réforme du «travail posté» en usine rentre en vigueur ce jour. Diverses dérogations sont prévues, en particulier au cas où «la sauvegarde de l'outil» ou «la logique du processus industriel» seraient en jeu !!!

TOULOUSE - 3-7-77

La librairie-bibliothèque «Demain» a été l'objet d'un attentat, le quatrième depuis deux ans.

# J'AIMERAIS COMPRENDRE



César Chavez, un Combat Non-Violent  
J.M. Muller. .... 48,00 F.

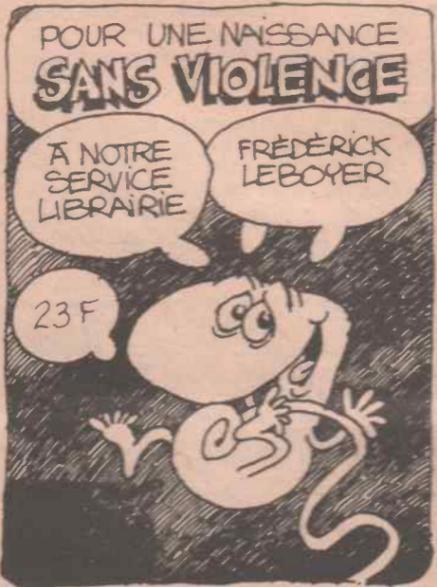
L'Héritage : Quelle défense pour quel socialisme ?  
J.M. Muller - (CNV) - (1977) .... 4,00 F.

La Force d'Aimer  
Martin Luther King ..... 22,00 F.

Bien-Naitre  
M. Odent ..... 27,00 F.

Pour une Naissance Sans Violence  
F. Le Boyer ..... 23,00 F.

Soumission à l'Autorité  
Stanley Milgram ..... 35,00 F.



GO-CNV Librairie  
BP 26  
71800 LA CLAYETTE

Participation aux frais de port selon vos possibilités.

## PARIS - 3-7-77

Le docteur Robey, responsable de la Maternité Boucicaut, ne pratique pas en présence du père, « car l'accouchement est comparable à une opération chirurgicale ». Une pétition de femmes enceintes circule dans cette maternité pour que le père ou la personne qu'elles désirent puisse assister à l'accouchement.

## MORTS AU PROFIT DU PROFIT

A Vichy le 4 juillet, M. Joachim Diaz, 36 ans, est tué dans l'éboulement d'une tranchée profonde de sept mètres sans coffrage.

A Douai le 5 juillet, M. Joël Vanpeperstraete, 26 ans, est tué écrasé sous un appareil de distribution de béton ; son corps n'a pu être dégagé que quelques heures après l'accident.

## LA CLAYETTE

Sondage de l'opinion de nos lecteurs : on se pose la question sur l'opportunité de la présente rubrique « Info-Express ». On la continue ? Oui ? Non ? Écrivez-nous. Merci.

Tout le malheur de l'homme vient de ce qu'il n'a pas encore trouvé le moyen d'inclure cette structure fermée dans le plus grand ensemble dont la finalité serait aussi la sienne et celle de tous les autres. Son malheur vient de ce qu'on n'a pas trouvé le moyen de transformer la régulation individuelle en servomécanisme inclus dans l'espèce.

Henri Laborit.

Il existe de fortes raisons de penser que les systèmes sociaux fonctionnent comme les êtres vivants, y compris la cellule la plus élémentaire, selon des processus biologiques extrêmement complexes.

Sans vouloir faire de simplification abusive, on peut toujours essayer de voir comment fonctionnent les différents systèmes sociaux car, de même que des cellules peuvent mourir, proliférer dans un organisme cancéreux ou subir des mutations accidentelles, les systèmes sont conduits - en fonction de leur logique interne - à poursuivre leur propre destin.

Jusqu'à la révolution industrielle du XIXe siècle, on savait où était le pouvoir. Souvent, par une révolution progressiste ou par une réaction conservatrice, un pouvoir chassait l'autre. Mais le pouvoir était cernable, identifiable, palpable. Aujourd'hui, dans le système capitaliste américano-européen, où se trouve le Pouvoir ? Le Pouvoir réel ? Où sont les vrais responsables ? L'homme le plus puissant du monde - aux dires des médias - est ravalé au rang de pitre de haut luxe échangeant ses aveux contre des dollars.

Pendant des millénaires l'individu s'est représenté sa niche écologique comme un espace très limité mais dans lequel son action pouvait être efficace. Les événements sur lesquels il n'avait pas de « prise » était du domaine des dieux. Aujourd'hui il vit dans une niche planétaire, souvent cosmique, et les dieux sont morts. Mais il se sent garroté par les automatismes, l'intrication des bulles, l'interdépendance et la soumission intransigeante à un déterminisme social qui ne lui permet pas de se gratifier comme il le voudrait. La machine économique le broie sans qu'il puisse résister, se défendre, tant elle est impersonnelle, protéiforme, abstraite.

Henri Laborit.

Qui dirige réellement une société multinationale ? Personne. Le système a acquis une autonomie biologique, avec sa logique interne, sa paranoïa collective et ses systèmes de régulation qu'il sécrète sous peine de se dissoudre. La somme des éléments qui constituent un tel système n'est pas égal au tout mais lui est inférieure. Car le système produit sa propre néguentropie, sa propre information, sa propre mise en forme, sa propre organisation. Autrement dit, la somme des éléments constitutifs plus l'information égal l'ensemble du système.

Les éléments - les êtres humains - ne sont évidemment que des pions, des valets inconscients du système et cela, depuis la « base » jusqu'au « plus haut niveau » de la hiérarchie. Le système capitaliste américano-européen tire son énergie de son espace territorial et plus particulièrement du Tiers-Monde qu'il pille, dans sa logique libérale et consommatrice. Poussé à l'extrême, le libéralisme qui régit un tel système est une loi de la jungle où ne demeureraient plus que des géants invulnérables. Le libéralisme est en fait la forme sophistiquée, basée sur les notions de profit et de croissance illimitée, d'une sorte d'anarchie dont ne peuvent évidemment se satisfaire les anarchistes puisque demeure - jouant un rôle de nécessaire régulateur - un état politique dont la tâche est d'adoucir par une planification « socialisante » la brutale éprouvée de la loi de la concurrence. Le capitalisme en 1977 est un vaste système vivant, d'une haute complexité, aux multiples rouages et interactions, où le pouvoir est parcellisé, ponctualisé ; où la démocratie (mascarade, spectacle) flirte avec le fascisme (tentative de remise en ordre dans un système voué au désordre permanent).

Je parle de désordre non dans l'optique moléculaire du second principe de ther-

modynamique mais dans son sens opposé à celui d'ordre pyramidal, hiérarchisé, politique et policé.

Le capitalisme est le système le plus politiquement désordonné. C'est celui où régissent la néguentropie et la sur-information. C'est celui où le pouvoir central - s'il existe - ne peut plus, face à la complexité et au gigantisme, détenir en mains tous les rênes. Le pouvoir central est nécessairement nié par le libéralisme. Les tenants du libéralisme tiennent actuellement un discours anti-étatique et prônent un retour radical à la libre entreprise et au jeu « naturel » - disent-ils - de la libre concurrence. Les tenants du libéralisme en ont assez du joug étatique et de sa volonté planificatrice.

Nous avons du pouvoir une image mythique, héritage des siècles passés, vision manichéenne, binaire, dichotomique de la société. Il n'existe plus de monarques. Le seul autocrate de notre société capitaliste libérale, c'est l'Argent. Et l'Argent est une chose, une marchandise privilégiée qui permet de négocier tout le reste, y compris les pouvoirs atomisés.

A l'Ouest le Pouvoir négocie avec le Fric, à l'Est, il le confisque. C'est toujours le Fric qui commande, c'est-à-dire les Choses, c'est-à-dire personne. Vous pouvez remonter n'importe quelle filière du Pouvoir, vous trouverez toujours, au bout, les Choses, l'engrenage des prétendues « fatalités », rien. Pendant ce temps, nul ne songe à poser les Problèmes.

Pierre Fournier.

Le Pouvoir se dissout tandis que se régénèrent sans cesse - hydres aux multiples têtes - des mini-pouvoirs, des pseudo-pouvoirs, des contre-pouvoirs.

C'est dans cet organisme vivant que nous nous trouvons, cellules parmi les cellules, et chacun, dans sa spécialité, concourt à l'existence de l'organisme qui nous englobe.

Cet organisme est dépourvu de tête pensante, de cerveau. Il est seulement soumis à une logique interne et, face à ses contradictions, il sécrète les éléments régulateurs nécessaires à sa propre survie. Dans le capitalisme libéral, la subversion, la contestation, l'intelligence, l'art jouent ce rôle de régulateurs.

Il n'existe pas de roi dans la jungle mais toute une symbiose, un écosystème a-moral où des charognards nettoient les restes des victimes herbivores des grands carnivores et où certains oiseaux se nourrissent des parasites qui vivent sur la carapace des pachydermes ou des sauriens. Parce qu'il est aveugle, acéphale, brutal, parce qu'il est avant tout désordre, le capitalisme est nécessairement suicidaire.

Ainsi, les désordres historiques apparaissent à la fois comme l'expression et la résultante d'un désordre sapientiel originnaire. Contrairement à la croyance reçue, il y a moins de désordre dans la nature que dans l'humanité. L'ordre naturel est dominé beaucoup plus fortement par l'homéostasie, la régulation, la programmation. C'est l'ordre humain qui se déploie sous le signe du désordre.

Edgar Morin.

Le capitalisme, dans sa folie des grandeurs, produit des monstres : villes tentaculaires, habitats inhumains, transports toujours plus rapides, toujours plus « fiables » et partant, toujours plus dangereux, programmes énergétiques démentiels, production de gadgets dérisoires ou violents.

Pourtant nous sommes passés en France d'un programme nucléaire devant couvrir le territoire national d'une myriade de centrales à une mise en veilleuse très nette du projet initial. (Certes Malville subsiste, mais...)

Pourtant les U.S.A., champions de la technologie, ont mis un frein à l'expansion de leur programme nucléaire. Cela est-il dû seulement à l'action des mouvements écologistes et des nombreuses instances alarmistes (alarmantes) officielles, officieuses ou marginales secrétés par le système lui-même ?

En dépit de la volonté plus ou moins consciente de laisser la population dans

l'ignorance de ce que trame la technocratie - parcelle de pouvoir - l'information circule : c'est là une des caractéristiques essentielles du système libéral. Chaque aberration, chaque « scandale », écologique ou pas, déclenche presque inévitablement son affaire Watergate. Il est symptomatique que ce soient les secteurs informationnels des États-Unis qui aient le plus contribué à déboulonner R. Nixon. Il est symptomatique que ce soient des organes de presse qui, en France, ont les premiers contribué à la vulgarisation du « phénomène écologique ». Cela dit, il faudrait se demander si, en acceptant ce « rôle » contestataire qui consiste en une régulation du système, nous ne participons pas à une pérennisation de ce système. Certes, nous participons à endiguer son élan suicidaire ; certes, nous participons à corriger les inévitables « bavures ». Cependant, ce « rôle » réformateur nous conduit aussi à ne pas remettre en question fondamentalement et activement les structures de notre société. Les nombreuses questions posées par Lambert dans son article du premier numéro commun de la GO-CNV sont significatives de notre doute et de notre impuissance.

Le système capitaliste est sans doute aveugle, acéphale et brutal, mais il EST. Ses structures fondamentales conduisent nécessairement à l'inégalité sociale, à l'injustice et peuvent se résumer par les expressions : « Que les meilleurs gagnent ! » « Malheur aux vaincus ! ». Malheur à ceux qui ont manqué de combativité dans la course à la dominance et à son profit. Le système capitaliste est l'extrapolation gigantesque de la horde pré-hominienne, avec ses hiérarchies mouvantes, ses ruses perfides pour la conquête du pouvoir, ses privilèges, sous boucs émissaires, la dépendance sous le joug mâle des femelles et des jeunes. Nous ne sommes pas sortis de l'âge tribal.

Dans un système où le loup dévore le lapin qui broute l'herbe, tant pis pour l'herbe ! Parfois, l'herbe se révolte. Cette herbe-là possède une éthique. Cela s'appelle la lutte des classes. Cela ne signifie pas pour autant que le loup possède le pouvoir suprême car le loup trouve toujours plus loup que lui - homo homini lupus -. Le loup possède simplement plus de pouvoir que le lapin ou l'herbe. L'absolu pouvoir n'existe pas (plus). Ne demeurent que des pouvoirs très relatifs. Je pose alors les questions : que se passerait-il si nous refusions en bloc ce rôle de régulation que nous nous assignions (malgré nous ?) ? Et si nous laissions, en pratiquant la politique du pire, se développer la logique intrinsèque du système ? Et si nous nous taisions ? Et si nous restions chez nous, terrés dans une sorte d'opération « génération morte », dans un refus systématique de participation ? Le système s'auto-détruirait-il pour autant ? Quelle parade trouverait-il ? Serait-il étouffé par ses propres contradictions et son propre désordre ? Évoluerait-il, afin d'échapper à la désintégration, vers un super-fascisme, volonté désespérée d'un retour à un nouvel ordre ?

Je ne puis répondre à ces questions de politique-fiction, mais peut-être serait-il intéressant que nous y réfléchissions ?

En face du système capitaliste occidental se place le système dit « socialiste » représenté par l'URSS et ses satellites. Ce système est en fait un capitalisme d'état et si le capitalisme occidental est acéphale, le capitalisme d'état, lui, est hypercéphale, je n'ose pas dire : hydrocéphale. Là, plus de désordre, de pouvoir éclaté, de contestation sans casse récupérée, mais une autre logique interne : celle de l'ordre absolu, du pouvoir étatique, de la centralisation bureaucratique, de la planification à outrance. Là, un pouvoir personnalisé, palpable, matérialisé par une police sans faille et des camps de concentration à l'usage des déviants.

Si le désordre néguentropique conduit à la complexité, à la surinformation et - à la limite - à la désintégration, faute de processus d'auto-régulation, l'ordre totalitaire conduit à l'entropie, à la sous-information, à la simplification abusive, et - à la limite - à la mort par usure, vieillisse-

ment, manque d'imagination. L'URSS existait-elle encore en 1984 ? Titre d'un bouquin récent. Mais nous voyons déjà que pour survivre, ce système étatique, hyper-policié, centralisateur, secrète des éléments subversifs, contestataires que jusqu'à présent il enfermait dans des structures concentrationnaires et que désormais il expulse ainsi que des corps étrangers. Les intellectuels et artistes de l'Est sont ces ferments de contestation que le bloc soviétique enferme ou rejette. Mais à part Soljénitsine qui considère l'Occident capitaliste comme le nouvel Eden, il ne semble pas que les autres contestataires aient renoncé à l'Utopie d'un socialisme à visage humain. Si ici, certains fervents du système libéral reprochent aux États une tendance bureaucratique contraire au libéralisme radical, les contestataires des régimes de l'Est leur reprochent un dévotionisme stalinien qui apparaît comme une aberration, un avatar de la pureté idéologique du communisme théorique.

Le système soviétique est marqué par l'homéostasie c'est-à-dire la tendance à maintenir constantes ses caractéristiques internes.

Ce sont les éléments de politique extérieure et les ferments subversifs - qu'il secrète bien malgré lui - qui seuls, pourront permettre l'évolution et la survie de ce système.

Il est fort intéressant de constater que le système capitaliste survit en se «socialisant» et que le système soviétique ne survivra qu'en se «libéralisant».

Sur ce point, le pari maoïste semble tout à fait original.

Entendons-nous bien. J'ignore ce que sera la Chine d'après Mao.

J'ignore si Houa-Kuo-Feng a compris réellement le message de son prédécesseur. J'ignore moi-même si la Chine que je décris est MA Chine : imaginée, mythifiée, ou bien la Chine dans sa réalité complexe. Il ne faut pas oublier qu'avant d'être une république populaire, la Chine vivait selon l'idée que l'Univers est formé de deux entités antagonistes : le Yin et le Yang, contradictoires mais ne s'excluant pas. C'est là un des grands privilèges de l'Orient que de concevoir la contradiction non de façon irréductible et négative comme nous le faisons, mais comme une réalité positive de ce qui est.

Or, cette contradiction fondamentale et constructive, nous la retrouvons dans l'essence même du vivant. Il existe, au sein de la cellule une tendance yang : conservatrice de ses propres structures, homéostasique, une tendance simplificatrice, centripète, centralisatrice, une tendance à l'ordre et au repliement. (Encore une fois, j'entends «ordre» au sens où l'entend Edgar Morin : «l'ordre des phénomènes (lois, déterminismes, régularité, moyennes) en opposition au désordre (l'irrégulier, le déviant, l'indéterminé, l'aléatoire)»). Cette tendance yang que Jacques Monod appelle l'invariance et la téléonomie co-existe avec une tendance yin : progressiste, centrifuge, métabolisante, entretenant «un commerce» avec son environnement, une tendance au désordre (à la déviance) et à la mutation.

L'ordre des choses n'a jamais été pour la philosophie chinoise un ordre figé, mais un équilibre instable sans cesse recréé. Les deux principales cosmiques Yin et Yang sous lesquelles sont reclassées toutes les forces vitales s'opposent et leur complémentarité engendre l'équilibre de l'Univers. Mais cette contradiction ne reste jamais stable et se développe pour engendrer de nouveaux équilibres. Cette pensée dialectique chinoise préparait la Chine à accepter aux temps modernes la dialectique marxiste....

... Les textes de la Révolution culturelle ont mis en valeur l'attachement de la Chine à cette notion de contradictions sans cesse renouvelées.

Roger Péliissier.  
in L'Herne : Mao Tsé Toung.

Cette contradiction biologique est exprimée politiquement par les Chinois par les termes du centralisme démocratique.

D'aucuns prétendent qu'il y a plus en Chine de centralisme que de démocratie. C'est oublier la volonté affirmée du maoïsme de «transformer l'homme» et ce, dans un laps de temps que Mao lui-même prévoyait long, pleins d'embûches et de revirements. La Chine est le premier pays au monde qui ait compris la nécessité écologique du refus du gaspillage, du retraitement des déchets, de la décentralisation économique, de l'autonomie économique des régions et des communes populaires. C'est en Chine que l'opposition entre travail manuel et travail intellectuel semble résoudre de manière efficace et juste. L'emploi simultané de la médecine traditionnelle et de la médecine moderne, chimiothérapie, allopathique est une tentative non

négligeable de sauvegarder la tradition dans ce qu'elle a de meilleur et de profiter des progrès techniques actuels.

Lorsque nous abordons le problème chinois, nous sommes effarés par l'apparent - et peut-être réel - effacement de l'individu devant la collectivité. Mais notre vision occidentale de l'individualité est historiquement récente. L'homme occidental est foncièrement égocentriste. Il n'en demeure pas moins que, comme tout mammifère humain, il est un individu éminemment social. Nos libertés individuelles, nous les «payons» en inégalités et en manque de fraternité. Les Chinois ont tenu le pari inverse. Cependant, si notre égoïsme nous entraîne vers toujours plus de difficulté à accepter l'autre, leur esprit collectiviste les prépare sans doute mieux à la vraie liberté - si tant est, comme le dit Laborit, que ce mot ait un sens.

La civilisation chinoise a toujours considéré et considère toujours que l'individu est un ferment dans une société dans laquelle il est étroitement intégré. Cette conception explique le rôle qui est assigné à l'individu dans la société et les possibilités personnelles d'expression qui lui sont laissées.

La Chine a toujours fait dépendre la civilisation de l'effort moral des hommes, mais d'un effort appuyé sur le concret et modelé à son tour par lui. C'est cette attitude «volontariste» (mais d'un volontarisme raisonné, pratique et bien éloigné des utopies romantiques étrangères à la Chine) qu'elle retrouve, amplifiée par son immense effort pour transformer la «superstructure» (une «superstructure» que la pensée chinoise d'hier et d'aujourd'hui considère en réalité comme une infrastructure idéologique). C'est cette attitude qui commande la «grande révolution prolétarienne de civilisation» (plus comme en Occident sous la forme elliptique de «Révolution culturelle»). C'est cette attitude que comprennent mal les Occidentaux (les marxistes surtout, car elle est plus familière à la tradition chrétienne) pour lesquels, depuis Rome, l'organisation de la société traditionnelle a ignoré avec constance.

Roger Péliissier.

Il est un fait que le premier devoir de ceux qui souhaitent autre chose qu'une simple réforme du système capitaliste doivent lutter essentiellement contre le Droit et la Loi. Et la non-participation devrait s'accompagner d'une mise hors-la-loi hautement revendiquée.

Il est bien sûr difficile de transposer l'expérience maoïste dans notre société européenne. Ce que les soi-disant «maoïstes» occidentaux ont perçu de la Chine, c'est une vision tout à fait irresponsable de la guérilla, une phraséologie débile parce bêtement transposée d'un code linguistique idéographique à un code alphabétique, un folklore pseudo-révolutionnaire tout juste bon à semer la confusion dans nos têtes déjà bien malades d'idéologie. Ce qu'il convient de retenir du Maoïsme c'est la notion orientale de contradiction positive, la nécessité de la critique, de l'autocritique, de la confrontation permanentes des idées, la politisation et la pédagogisation radicales et à tous les niveaux de la société, la nécessaire alternance des phases de «révolution culturelle» (désordre, imagination, folie) et des phases de reconstruction (ordre, organisation, sagesse).

Cela dit, une question de taille se pose. Qu'aurait été la Chine d'aujourd'hui sans le Père charismatique qui a imposé sa vision originale et synthétique des choses à près de 800 millions d'individus ?

Peut-on ou non - et particulièrement dans notre civilisation oedipienne - faire l'économie du Père ? Alors que nous sommes encore dans l'enfance, alors que nous sommes encore empêtrés dans les mythes que nous véhiculons depuis le siècle des Lumières : Liberté, Égalité, Fraternité, pouvons-nous nous passer d'un Père, d'un Pouvoir intelligent ? (Mais ces deux termes ne peuvent-ils apparaître comme antagoniques ?).

Ce Pouvoir intelligent nous dirait, avec Laborit, d'inscrire sur les frontons de nos monuments et sous les fronts de nos crânes :

Conscience, connaissance, imagination

Michel Debray  
Villers Saint Barthélemy  
60650 La Chapelle aux Pots.

#### Bibliographie :

M. Laborit - La Nouvelle Grille - R. Lefont  
P. Fournier - Où on va, j'en sais rien, mais on y va... - Série Bête et Méchante.  
Edgar Morin, Le Paradigme Perdu - Seuil  
L'Herne : Mao Tsé Toung.



# Les Plantes

LE MILLEPERTHUIS

HYPERICUM PERFORATUM

Il a même fallu mendier le soleil pour la fête du solstice d'été. Les feux celtiques, allumés sur une terre qui renoue avec les grands rythmes naturels n'ont apporté qu'une brève flamme solaire. Cette saison se gorge d'eau en prévision de je ne sais quelle année sèche. J'ai attendu le millepertuis tard. L'herbe de la St-Jean (l'herbe aux mille trous, l'herbe aux piqûres, la cru-  
En remontant un chemin sous la pleine lune elle a ramassé un fagot de foin coupé, elle m'a caressé le visage avec son balai de fée. Derrière l'odeur des herbes sèches, la présence du millepertuis neuf.

En remontant un chemin sous la pleine lune elle a ramassé un fagot de foin coupé, elle m'a caressé le visage avec son balai de fée. Derrière l'odeur des herbes sèches, la présence du millepertuis neuf.

**L**e lendemain, au soleil, au bord du chemin dans le sol maigre et violemment éclairé, la plante solaire épanouissait sa fouisse ombelle de fleurs jaune-or.

Le millepertuis est un esprit soleil magique. Lui donner place, dans son univers, c'est ouvrir le chemin de l'été, de la lumière. La plante vivace présente une tige maigre, sapin à l'envers, l'herbe s'élargit au sommet.

Les fleurs dorées, un peu brillantes, à l'aspect plus frêle que le jaune des renoncules, possèdent cinq pétales, cinq sépales. Elles servent de bougeoir à un faisceau de longues étamines.

Ainsi, en plein solstice d'été le millepertuis fleurit et offre ses multiples soleils miniatures. Rudolph Steiner, en remarquant le déploiement hélicoïdal du bouton à la fleur, le comparait à de petites roues solaires, prêtes à tourner !

Soleil, air, voilà l'usage du millepertuis programmé. En infusant ce simple, à tannin et glucoside, (30 à 50 grammes pendant dix minutes dans un litre d'eau) on obtient un remède très correct contre les affections pulmonaires (lieu de l'air dans le corps). L'asthme, les toux chroniques s'apaisent sous l'action de l'hypericum. On utilise souvent la plante fraîche, mais si l'on veut garder le moment millepertuis en bocal, il faut dessécher la plante très vite en accrochant sur un fil des bouquets la tête en bas. En prenant soin d'écartier, pour la mise en bocaux, les fleurs qui auraient perdu toute leur couleur.

Des herboristes l'ont qualifié «d'arnica des nerfs». Est-ce pour cette raison qu'une vieille tradition faisait du millepertuis le remède du somnambulisme, du pipi-culit et des troubles migraineux (surtout ceux liés aux règles) ?

Fleur-feu, fleur-lumière, nous allons voir que le millepertuis est encore plus mystérieux qu'il ne paraît.

Dès qu'on regarde les feuilles ou les pétales en transparence, on s'aperçoit que le végétal est plein de petits trous (d'où le nom perthuis signifiant : trou). En fait il s'agit de glandes, de poches minuscules contenant huiles essentielles et essences. En froissant le fleur jaune, vous obtenez un suc rougeâtre : le sang de l'hypericum. Cette chimie est due à la présence d'un colorant rouge (fluorescent) l'hypericine.

**L**es anciens qui lisaient la nature et déchiffraient les signatures des êtres n'eurent pas de mal à deviner que cette plante à sang ferait un excellent vainqueur.

Au 14e, le chasseur-diable connut un engagement remarquable. Ambroise Paré soignait plus tard, les blessures d'épées, profondes et infectées, avec le fleur solaire. Partout dans les campagnes, l'huile de millepertuis devint le baume des petits maux : plaies, ulcères, brûlures et cie. Scientifiques, médecins, phytothérapeutes du début du 20e (dont le célèbre Lescier) ont confirmé la malicieuse et évidente signature de la plante.

Je dois dire que sur les brûlures, cette huile rouge, belle, est très efficace. Elle ôte

la douleur rapidement et elle accélère le processus de cicatrisation. Si vous avez quelques instants de paix à prendre pour les herbes et la patience de respecter la plante, il est très facile de faire de l'huile rouge.

La recette la plus courante, la plus simple et douce est celle de la macération : 500 g de fleurs fraîches (sans leurs parties vertes) écrasées dans un litre d'huile d'olive (pure). On met la préparation dans un bocal bien bouché une quinzaine de jours en plein soleil. Puis on filtre.

On peut sophistication la recette : 200 g de fleurs fraîches hachées dans trois quarts de litre d'huile d'olive. On laisse fermenter au chaud dans une bouteille bouchée en remuant souvent. Après fermentation on met la bouteille au soleil, près de six semaines, puis on filtre. On conserve l'huile dans de petites fioles bien bouchées pour ne pas faire prendre l'air à la totalité du baume lors d'un usage.

Les «pressés» feront ainsi : 250 g. de fleurs fraîches hachées (toujours séparées de la partie verte) mélangées à un demi litre d'huile d'olive et un quart de vin blanc (bio !). Le mélange est exposé aux feux du soleil quatre jours, puis à ceux de la cuisinière jusqu'à évaporation du vin. On procède en chauffant le bocal de mélange au bain-marie. On filtre, bien évidemment avant d'en-fioiler.

Cette coloration rouge est un cadeau très sensuel. On peut «boire» de cette huile en petite quantité. J'ai mentionné l'action du millepertuis-infusion sur les nerfs, aussi, quelques gouttes d'huile, de temps en temps, sur un sucre aident à passer la mélancolie. W. Pelikan dit cette chose de la fleur solaire : «Elle énergétise le corps astral».

Le sexe féminin tient du corps astral si l'on admet, sur la tradition, que le vin de millepertuis (macération de 50 g. de fleurs dans un litre de bon vin) convient bien aux organes féminins. On le boit. L'infusion de millepertuis (légère) aide la guérison des cystites, et apaise les douleurs menstruelles (cas qui devrait être rare !) ainsi que les coliques. L'huile sert aussi de baumes pour les massages en cas de douleurs lombaires et douleurs rhumatismales.

Je laisse aux poètes, aux femmes, aux hommes reliés à la vie magique des diables et des dieux le soin de croire à l'herbe chasse-démon.

Le millepertuis dégage une odeur balsamique, une odeur d'encens. Ce parfum du bon dieu chasse les diables. Cueillie à midi, le 24 juin, la fleur, dans la maison, au-dessus de la porte, protégeait des attaques de «l'autre» (le Malin !).

Le Millepertuis a tout mis sur la lumière. Une trop grande consommation vous rendrait perméable à la lumière, et, votre corps envahi, réagirait par des allergies, des enflures, des boutons etc....

Les animaux à poils clairs qui ont trop brouté de cette herbe en sont parfois morts.

Mais ça n'était que des abus.

Joyeux or-sage....

Asselin.

# EDF DÉVISCHE



L'hiver 74-75, le préfet de Saône et Loire déclarait à quelques militants écologistes, réunis contre le projet Rhône-Rhin, qu'il n'y aurait pas de centrales nucléaires en Val de Saône. Les «dires» d'un préfet étant paroles d'évangile, rien d'étonnant à ce qu'en septembre 76, des paysans et militants anti-nucléaires cassent les éléments-annonciateurs de quelque chose qui n'est pas la construction d'un pot de yaourt. Nous sommes bien devant le fait accompli que les dernières fuites qualifient d'un quatre fois 1 300 Mégawatts sur le terrain de Boyer.

En fait de sabotage, «ils» dévissent des bouchons de «piezomètre», sorte de tubes de sondage mis en place avant l'installation d'une station météo. Plus tard lesdits tubes débouchés seront mystérieusement remplis de gravats.

EDF passe outre la réalité antinucléaire des populations de Saône et Loire et se lance dans l'aventure malséante d'un procès. Une enquête rapide établit la culpabilité de trois agriculteurs du coin (les époux Mottet et M. Dériot). Quelques neuf cents personnes demanderont dans une pétition leurs inculpations pour le même motif. La mode est aux otages, aussi, le 8 juillet, en audience correctionnelle, les trois inculpés comparaissent sur une procédure de citation directe.

EDF demande quelques huit millions et demi d'anciens francs de dommages et intérêts.

Comme disait une brave damme (elles sont toujours braves!) «à huit millions le bouchon, ça fait combien la centrale?».

Pour une fois un procès de ce type s'est déroulé avec une sérénité certaine. Forcés de l'ordre réduites, public pouvant entrer facilement (juste fouille des sacs!) un procureur intelligent, un président honnête et souriant.

On était très loin du procès nantais et de la «parano-provocatrice» créée par des magistrats et des policiers malades ou inconscients.

Pour une fois, le «normal» existait sans problème.

Les trois inculpés comparaissent libres et le président, comme le procureur, soulignait l'aspect mineur du délit. C'était tendre une joyeuse perche à l'avocat de la défense (Me Journet) qui insinua que cette poursuite sur citation directe pouvait être le désir d'instances plus haut placées... EDF a si facilement cette manie de se substituer à l'État. Ne va-t-elle, comme à Flamanville ou à Malville jusqu'à «louer» des CRS? Neuf témoins de la défense défilaient à la barre. La plupart, au nom de collectifs (politiques, syndicaux comme la CFDT, la FDSEA, le PSU, des élus) venaient signifier sinon leur solidarité au moins leur compréhension du délit.

«Dans un climat intolérable de secret entretenu par EDF sur un projet grave, mes clients, anxieux, ont accompli ce geste de révolte primaire!» dira Me Journet.

C'est pas si primaire que ça et c'est plus marrant qu'il n'a pas été dit. Enfin! L'essentiel du problème fut bien évoqué dans cette audience: à savoir, que l'incroyable «je-m'en-foutisme-d'EDF» (ou malhonnêteté!) sur l'information amène les gens à sortir de la légalité pour créer le débat!

«Psychologiquement, remarquera Me Journet les militants sont amenés à réagir dans un climat de légitime défense contre une politique du fait accompli».

Il s'agit là du très bon signe de responsabilisation des gens devant des problèmes graves qui les touchent directement ou indirectement. Les improvisations de démocratie directe se substituant à la bonne vieille démocratie de délégation infantilisante, ça ne passe pas!

L'avocat de la partie civile (EDF) peu convaincu et peu convainquant a involontairement contribué à établir cette réalité de la main mise de l'état (policier et centralisateur) sur un service public. Le pauvre a voulu créer une confusion du délit de dévissage des bouchons tout banal (hi, hi), avec l'attentat que venait de vivre M. Boiteux. Le président en lui rappelant qu'un délit n'était pas tous les délits a provoqué les applaudissements de la salle. Si!....



Politique d'otages, politique de répression, politique de secret, voilà le spectacle d'une EDF décidément mal barrée pour sa côte popularité.

Le procureur a demandé une peine d'avertissement et la cour, en rendant un verdict de 2 000 F. d'amende avec sursis, pour chacun des trois inculpés, a clairement signifié sa volonté de ne pas trancher un conflit qui n'est pas celui d'EDF et de trois individus, mais celui d'un état EDF et de toute la population. La balle est à M. Boiteux, ainsi qu'au pouvoir qui l'illusionne!

Pour les bouchons, un nouvel expert estimera s'il s'agit de huit millions de dégâts effectifs.

On en rit déjà dans les chaumières. L'association Cousteau apporte son soutien en proposant de régler la note du procès; sympa, non?

La Cour n'a pas dit qu'avec un tel verdict elle encourageait ce type d'action, mais elle a rejoint la malice de la défense qui voyait dans la clémence rendue, l'occasion pour EDF de répondre à l'anxiété des populations en acceptant et en créant un véritable débat.

EDF, me dit mon petit doigt, est bien loin de se plier au jeu démocratique. Qu'elle commence donc par ne plus louer de CRS, comme à Flamanville et à Malville, ensuite on verra!

EDF c'est la débâcle, mais comme dirait le vieux sage: «qui sème le vent récolte la tempête!». La suite à Malville....

Asselin.

## LA QUEUE OUVERTE ★ COMBAT NON-VIOLENT ★

Organise la liaison Marche de l'Est/Malville - Départ le 22 juillet à 10 h (mairie de Gerstheim) - (Personnes âgées, handicapées et moutards seulement).



Cars Malville/Larzac : Départ : Mairie de Morestel à 14 h le lundi 1er aout - Contact : Mandrin au journal.



LE GROUPE ÉCOLOGIQUE ROANNAIS ORGANISERA UN TRANSPORT EN CAR ROANNE / MALVILLE SI VOUS VOUS FAITES CONNAÎTRE TRÈS VITE

G.E.Roannais 1 rue du Midi 42300 Roanne

## BRAUD-MALVILLE Les Parallèles

Mercredi 6 juillet, huit écologistes (six femmes et deux hommes) étaient convoqués à la cour d'appel de Bordeaux. Membres des groupes écologiques de Royan-Avert-Meschers, ils avaient subtilisé le mercredi précédent le dossier de l'enquête d'utilité publique concernant la prise et le rejet des eaux par la centrale nucléaire de Braud et St-Louis. Pour revendiquer la légitimité de cet acte de désobéissance civile, ils avaient eux-mêmes prévenu et attendu sur place, à la mairie de Braud, les gendarmes. Après vingt-quatre heures de garde à vue, le juge d'instruction de Bordeaux les remettait en liberté en attendant le jugement reporté à septembre. Mais le samedi, les huit inculpés apprenaient que le procureur faisait appel de cette décision.

Le matin, on était un peu inquiet dans les couloirs du tribunal malgré la présence de cent personnes (dont plusieurs paysans de Braud) venues témoigner leur solidarité. Et l'inquiétude grandit lorsqu'on apprit que l'audience se déroulerait à huis-clos: les huit inculpés ne voulant pas risquer d'être arrêtés dans le tribunal, décidèrent alors de ne pas assister à l'audience. En effet la décision du procureur ne pouvait pas ne pas avoir un caractère politique, dans la droite ligne de la condamnation des agriculteurs du Pellerin le 12 juin pour une action similaire. La justice n'est plus l'affaire des citoyens, mais un arbitraire d'État; et comme le rappelait Bruno dans un compte rendu du procès du 12 juin, EDF devient l'État.... Et l'on sait les dernières déclarations de Debré cautionnées par le 1er ministre «rappelant que le nucléaire est une obligation d'État!»

Après le résultat de l'audience, on improvisa un forum spontané sur les marches du tribunal. Les inculpés rappellèrent qu'ils n'étaient qu'en liberté provisoire en attendant le procès de septembre. On fit ensuite le point sur Malville: beaucoup étaient un peu inquiets sur les incertitudes de l'organisation du rassemblement du 30 juillet; inquiétude renforcée par le demi-échec de la manifestation qui rassemblait 1 500 personnes le week-end précédent sur le site de la centrale de Golfech.

Deux délégués des comités régionaux qui revenaient l'un de Malville, l'autre de la

réunion des associations écologiques à Lyon, rappelèrent que le 30 juillet l'objectif était essentiellement politique et qu'il avait été décidé de faire pression sur la gauche aux élections de 78: les difficultés d'organisation de Malville n'étant que le reflet d'une absence de coordination nationale des actions antinucléaires. On rappela le jumelage des comités de la région sud-ouest avec un village des environs de Malville (Arandon, voir GO-CNV du 5 juillet) et la nécessité de prendre des initiatives dès maintenant mettant Braud en parallèle avec Malville: une lettre ouverte est envoyée aux élus et responsables locaux pour qu'ils prennent publiquement position: beaucoup d'entre eux socialistes ou syndicalistes se sont déjà prononcés contre la centrale, mais on peut craindre qu'ils ne suivent désormais les consignes contrairement données au sommet de leurs organisations. D'autre part, l'idée est lancée d'une association des maires antinucléaires de la région, à l'image de ceux de la région de Cruas et de ceux de l'Ain qui sont opposés à Malville. Il est demandé, que comme dans l'Isère, des contacts soient pris avec toutes les associations professionnelles pour qu'elle informent leurs adhérents et surtout avec les associations religieuses afin que dans un maximum de temples et d'églises soient lus des textes de soutien aux antinucléaires de Braud et d'appel à la manifestation à Malville.

Braud - Malville, même combat!  
Régis Pluchet.

## Télex gratuit ecopole

Dans les locaux de La Clayette nous avons maintenant un Télex. Il est au service de tous les lecteurs. Son indicatif est: ÉCOPOLE 801630 F. Il est à votre service gratuitement.

### AU SERVICE DES MILITANTS

Si vous êtes témoins d'une action ou de tout autre événement intéressant nos luttes, vous pouvez nous appeler au téléphone (85) 28 00 24. Sitôt le message reçu, nous le diffuserons immédiatement par Télex aux radios et journaux parisiens. Le message arrivera donc rapidement et sûrement au cœur même de leurs rédactions. Ce service est mis gratuitement à la disposition des groupes militants. C'est, pour nous, un moyen concret, de soutenir les luttes.

### POUR NOUS ENVOYER DES ARTICLES

Si vous avez des articles ou des informations de dernière minute à nous faire parvenir (lundi matin par exemple), vous pouvez nous les téléphoner, mais il est préférable (et plus économique pour vous) de nous les télexer. (nous pourrions aussi les rediffuser directement, cf. cas précédent). Pour cela, il suffit d'utiliser les cabines publiques Télex (ouverture pendant les heures de bureau). En voici la liste:

AGEN . . . . . CT, 72, boulevard Carnot  
ALBI . . . . . CT, 17, rue de Ciron  
AMIENS . . . . . AC, rue Saint-Leu  
ANGERS . . . . . CT, 1, rue Franklin-Roosevelt  
ANGOULEME CT, 19, rue Saint-Roch  
ANNECY CT, 5, rue François-de-Sales  
ARRAS . . . . . AC, 17, rue Gambetta  
AURILLAC . . . . . CT, 10, rue du Carmel  
AUXERRE . . . . . AC, rue Bugeaud  
BAR-LE-DUC . . . . . CT, 32, avenue de La Rochelle  
BEAUVAIS . . . . . AC, 2, rue Jean-Racine  
BESANÇON . . . . . AC, 29, avenue Jean-Gaillard  
BORDEAUX . . . . . CT, 13, rue du Palais-Gallien  
BREST . . . . . AC, place Général Leclerc  
CAEN . . . . . AC, 12, rue Paul Toutain  
CANNES . . . . . AC, 100, rue G. Clémenceau  
CAYENNE . . . . . RP  
CHAMBERY . . . . . CT, square Paul Vidal  
CHARLEVILLE AC, 49, avenue Léon Bourgeois  
CHARLEVILLE CT, rue Irénée Carré  
CHAUMONT . . . . . CT, rue Blondel  
CHAUMONT . . . . . AC, 14, rue Girardon  
CLERMONT-FERRAND . . . . . CT, 10, avenue Charras  
CLERMONT-FERRAND AC, 23, rue Saint Simon  
DIJON . . . . . AC, 8, rue du Temple  
EPINAL CT, 7, rue F. de Neufchâteau  
GRENOBLE . . . . . CT, 16, bd Marechal-Lyautey  
LA ROCHELLE CT, 8, rue de l'Hôtel de Ville

LA ROCHE-SUR-YON . . . . . CT, rue du Lycée  
LAVAL . . . . . CT, 14, rue Claude Chappé  
LE HAVRE CT, rue J. Baptiste Eyriès  
LE MANS . . . . . CT, 23, rue Courboulay  
LE PUY CT, 8, avenue de la Dentelle  
LESPARRE . . . . . Annexe AC Bordeaux, 74, rue Jean-Jacques Rousseau  
LILLE . . . . . CT, 42, rue Jean Sans Peur  
LIMOGES . . . . . CT, 28, rue Jules-Noriac  
LIMOGES . . . . . AC, 1, rue de la Borie  
LONS-LE-SAUNIER AC, 11 D, rue Georges Trouillot  
LYON . . . . . CT, 1, rue de la Charité  
MARSEILLE RP . . . . . Bureau de Poste  
MARSEILLE RP, rue du Colonel Petre  
METZ . . . . . CT, rue Lafayette  
MONT-DE-MARSAN . . . . . CT, place Général Leclerc  
MONTLUÇON . . . . . CT, place Piquand  
MONTPELLIER CT, 8, place Aristide Briand  
MONTPELLIER BT, 8, place Aristide Briand  
MOULINS . . . . . CT, 15 bis, rue des Tanneries  
MULHOUSE . . . . . AC, 22, boulevard de l'Europe  
NANCY . . . . . CT, rue Emile Bertin  
NANTES . . . . . CT, 5, rue Maurice Sibille  
NICE CT, 18, rue de l'Hôtel des Postes  
NIORT . . . . . CT, 8 bis, rue de la Boule d'Or  
PARIS-BOURSE . . . . . CT, Paris-Bourse, 7, rue Feydeau  
PARIS-BTI . . . . . Bureau télégraphique International, 9, place de la Bourse  
PARIS 31 . . . . . Assemblée Nationale  
PARIS 126 . . . . . Sénat

PAU . . . . . CT, 19, cours Bosquet  
PERIGUEUX CT, rue du 4 septembre  
PERPIGNAN CT, 2, rue Henri Bataille  
POITIERS . . . . . CT, 16, rue Arthur Ranc  
PREVASSIN . . . . . Bureau de Poste  
PUTEAUX . . . . . Centre National des industries et des techniques, place de la Défense  
QUIMPER . . . . . AC, 10, rue Le Déan  
REIMS . . . . . CT, rue de la Gare  
REIMS . . . . . AC, 1, place Jamot  
RENNES . . . . . AC, place de la République  
ROUEN . . . . . AC, 41, rue de Thiers  
RUNGIS . . . . . Bureau de poste de Rungis-Principal  
SAINT-BRIEUC . . . . . AC, place de la Résistance  
SAINT-ETIENNE . . . . . CT, 1, rue du Lieutenant Morin  
SAINT-QUENTIN AC, 1, rue de Lyon  
STRASBOURG AC, 8, rue de Seyboth  
STRASBOURG . . . . . Maison de l'Europe  
TARBES . . . . . CT, 56, rue Larrey  
TOULOUSE . . . . . CT, 9, rue Lafayette  
TOURS . . . . . AC, 78, 78, avenue de Grammont  
TROYES . . . . . CT, rue Raymond-Poincaré  
TULLE . . . . . AC, résidence Turenne, 14, avenue Victor Hugo  
VANNES . . . . . AC, place de la République  
VESOUL . . . . . AC, 39, rue Jérôme  
VICHY . . . . . CT, Hôtel des Postes

CT : centre téléphonique ou télégraphique. AC : agence commerciale des télécommunications. BT : bureau des télécommunications.

# Radios-Pirates

## 6 - On n'arrête pas le progrès

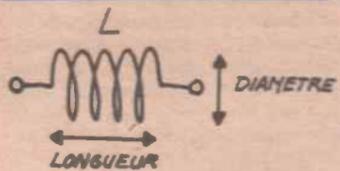
Le schéma proposé ici permet de développer une puissance d'émission de 3 à 4 Watts avec une tension d'alimentation de 28 V (la puissance diminue avec le voltage). Toutefois il ne s'agit que d'un étage d'amplification, il est donc nécessaire de connecter un premier émetteur développant une puissance d'environ 100 mW à l'entrée (p.ex. le montage Jostykit présenté précédemment).

L'achat des pièces devrait se dérouler sans problème, le transistor 2N3553 coûte environ 25 à 30 francs.

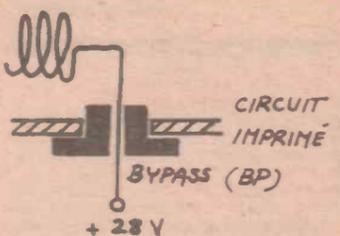
Il est conseillé d'utiliser des condensateurs à plaques, comme par exemple le modèle plat et carré vendu dans le commerce. Pour les condensateurs variables, prendre des modèles similaires à celui qui est utilisé pour le Jostykit (cylindre court muni d'une vis de réglage). N'utiliser en aucun cas des condensateurs (variables ou fixes) tubulaires, ceux-ci ayant un effet selfique.

La résistance employée doit pouvoir dissiper une chaleur de 5 W. Ces modèles ne sont pas courants, mais peuvent être acquis dans les magasins d'électronique spécialisés. L'utilisation d'une résistance bobinée est à proscrire, également pour son effet selfique.

Pour la fabrication des selfs, acheter du fil de cuivre argenté et l'enrouler autour d'un modèle cylindrique de diamètre adéquat (crayon, etc...) en se conformant aux dimensions indiquées dans la liste du matériel.



La self de choc est en vente dans le commerce (VK 200). Pour éviter les parasites, la tension d'alimentation est fournie par l'entremise d'un bypass. Il s'agit d'un petit élément isolant ayant une certaine capacité (dans ce cas : 1000 pF). Il est à fixer sur le circuit imprimé.



Le transistor doit être refroidi. Il est conseillé d'utiliser un refroidisseur en « araignée ». Le type 2N3553 ne possède que deux pattes de raccordement, en l'occurrence la base et l'émetteur. Le collecteur est directement relié au boîtier (TO-3) qui est fixé par vis sur le circuit imprimé. Comme le corps de refroidissement est directement apposé sur le boîtier, il faut veiller à ce qu'il n'entre nulle part en contact avec d'autres éléments. Il est également conseillé d'utiliser un isolant en forme de support (en vente) à poser entre transistor et circuit imprimé.

La grande surface de cuivre conduit la masse. Elle est à relier dans tous les cas au boîtier qui entourera le montage. Un espace de 3-4 mm doit toujours exister

entre la masse et les conducteurs de « points chauds » sur le circuit imprimé.

Au montage, il faut veiller à ce qu'aucune des selfs ne soit ni parallèle ni perpendiculaire à une autre. De plus, il faut enfoncer tous les éléments bien à fond, c'est-à-dire les couler le plus près possible du circuit. Après la soudure, les fils qui dépassent côté cuivre doivent être coupés à ras, donc au plus court possible.

La maquette du circuit imprimé figurant ici est une proposition. D'autres dessins peuvent être imaginés. Si vous n'obtenez pas les pièces qui s'enchâssent exactement dans les orifices, vous pouvez modifier l'emplacement des trous à percer en modifiant également, si nécessaire, les dessins du circuit.

### Raccordement

L'ALIMENTATION (14 à 28 V) est à connecter au bypass (2) côté cuivre pour le pôle positif, alors que le pôle négatif doit être relié à la masse (1). La source peut être la même pour le microémetteur (premier étage, p.ex. Jostykit) et pour ce montage, à condition qu'elle n'excède pas 28 V. Un interrupteur (marche/arrêt) facilite les futures manipulations de l'appareil.

L'entrée de l'émetteur est constituée par les points 3 (masse) et 4 (phase). Il faut toutefois prendre garde à ce que les masses du microémetteur et de l'étage de puissance soient de même polarité pour éviter tout désagrément (court-circuit ou réduction de tension). Ainsi, en utilisant le Jostykit comme premier étage, ne raccorder que la sortie 4 (antenne) du microémetteur avec l'entrée 4 de ce montage-ci : le point 2 (positif du Jostykit) ne doit en aucun cas être relié à la masse (3) de l'entrée. Utilisez un câble aussi court que possible.

L'antenne est à raccorder aux points 5 (phase) et 6 (masse). Le choix de l'antenne n'est plus indifférent, et nous vous conseillons d'en acquérir une (modèle auto-radio, ou mieux antenne-parapluie) que vous mettrez au point sur la fréquence désirée à l'aide d'un TOS-mètre (voir ci-dessous).

Il est à conseiller, pour tous ces raccordements, d'employer des cosses à souder, tel que décrit précédemment.

### Réglages

APRES la fabrication du circuit imprimé, la mise au point de l'ensemble de ces deux étages représente la phase la plus délicate de l'opération. Il est essentiel de les effectuer pour obtenir un bon rendement de l'appareil.

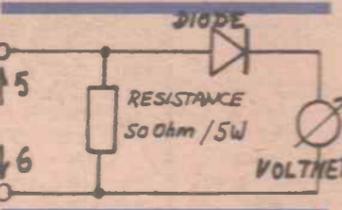
Procédons par ordre. La première chose à régler est le microémetteur. En nous basant sur l'exemple du Jostykit, deux éléments doivent être mis au point : la sensibilité d'entrée et la fréquence. Si vous utilisez un microphone ou la sortie préampli d'un magnétophone, les sources sonores sont d'un niveau constant. La sensibilité doit être réglée à l'aide de la résistance d'ajustement R6. Si vous vous servez de la sortie haut-parleur d'un magnétophone (à raccorder à l'entrée de C4), la sensibilité

d'entrée reste fixe, mais vous pouvez modifier le volume du magnétophone. Dans tous les cas, placez-vous un peu en-dessous du seuil de distorsion, vous obtiendrez ainsi une puissance maximale, tout en permettant une audibilité optimale de l'émission. Le réglage est à effectuer par essais.

Puis caler la fréquence d'émission que vous avez choisi avec le condensateur variable C6. La fréquence de l'appareil doit rester fixe, les réglages du second étage doivent être refaits en cas de changement. Deux éléments sont à considérer pour le choix de la fréquence d'émission : la réception à l'intérieur de la bande FM de radiodiffusion et le non-brouillage d'autres postes (cf. précédents articles). La fréquence étant ainsi déterminée, bloquez-la en étendant de la peinture (colle) ou du vernis sur le condensateur C6.

Passons maintenant à la mise au point du second étage. Il faut régler les impédances d'entrée et de sortie et accorder l'antenne. La mise au point des impédances (50 Ohms) s'effectue usuellement à l'aide d'un DIP-mètre. Mais cet instrument relativement onéreux peut être remplacé par un montage exigeant toutefois l'usage d'un contrôleur (appareil de mesures, voltmètre), dont le prix est moins élevé (150 à 200 F). Cet instrument, qui n'a pas besoin d'être à la pointe du progrès ou d'excellente qualité (mesures uniquement relatives) peut être emprunté.

Procédez comme suit : raccordez la sortie antenne du second étage au montage suivant :



La diode à employer peut être d'un modèle courant. Pour éviter tout accident, il est toutefois recommandé d'utiliser un modèle pouvant dissiper 5 W (courant de 350 mA), tel que les types 1N4383, ESM 100, etc... Placer tous les condensateurs variables (C1, C2, C5, C6) en position moyenne entre le minimum et le maximum. Mettre sous tension et observer les déplacements de l'aiguille (multimètre en position voltmètre, tension continue). Choisir sur l'appareil de mesure un champ ou une sensibilité qui permette une lecture adéquate tout en ne survoltant pas. Puis modifier la valeur du condensateur C1 en

tournant la vis dans un sens. Si l'aiguille baisse, tourner en sens contraire, jusqu'à ce que l'on obtienne un maximum de tension (c'est-à-dire qu'en tournant plus loin, la tension baisse à nouveau). Attention à ne pas toucher le condensateur pendant la lecture, surtout si l'on utilise un tournevis métallique (le corps humain est conducteur et « fait antenne »). Quand C1 est dans une position telle que la tension est maximale, répéter l'opération pour C2. Une fois C2 réglé, revoir le réglage de C1 et ainsi de suite. On obtiendra ainsi par approche le réglage optimal. Il est possible qu'aucun maximum ne soit atteint alors que les condensateurs se trouvent déjà en bout de course. Modifier dans ce cas la self L1 en l'étirant ou en la comprimant légèrement, et chercher toujours à obtenir une tension maximale au voltmètre, en agissant sur C1, C2 et L1. Une fois ce réglage d'impédance achevé, caler les condensateurs en enduisant les vis d'ajustement avec du vernis ou de la peinture.

La même opération doit être effectuée pour la mise au point de l'impédance de sortie, en agissant cette fois sur les condensateurs C5 et C6 et sur la self L3.

Il reste l'antenne à régler. Le calcul présenté précédemment permet d'avoir une idée grossière de la longueur de l'antenne. Mais le diamètre et la configuration de cet élément est également déterminant.

La longueur de l'antenne est à mettre au point à l'aide d'un TOS-mètre (TOS : Taux d'Ondes Stationnaires - désignation anglaise SWR). Le prix de cet instrument est de 40 à 50 F. Il comprend deux cadrans et un bouton de réglage et il est à connecter entre l'émetteur et l'antenne (attention à ne pas inverser l'entrée et la sortie). Le premier cadran indique la puissance de sortie relative et l'aiguille est à régler sur 100 % à l'aide du bouton de réglage. Observer la position de l'aiguille du second cadran. Le TOS correspond au rapport de la puissance absorbée par l'appareil sur la puissance d'émission. Ce rapport est égal à un dans un cas idéal, mais non réalisable. Dans les meilleurs cas réalisables, le TOS est égal à 1,2 ou 1,3; l'antenne est mal accordée si le TOS est supérieur à trois, et l'appareil ne devrait pas, dans ces conditions, être relié à cette antenne, car la chaleur dissipée sur le transistor de puissance devient trop importante et peut nuire à son fonctionnement. On peut ainsi, à l'aide de cet appareil déterminer la longueur, le diamètre et la configuration idéale de l'antenne.

### Conclusion

VOILA l'émetteur réglé et prêt à fonctionner. Vérifiez une dernière fois la sensibilité d'entrée. Placez les deux circuits imprimés dans un boîtier en métal que vous raccorderez à la masse, ceci vous évitera de brouiller les postes de télévision et de radio voisins. Utilisez pour les appareils externes des fiches de raccordement et des câbles blindés ou coaxiaux (sauf pour l'alimentation, si elle est externe au boîtier). Il est conseillé d'employer des fiches DIN/Diode, des jacks ou des prises coaxiales pour ces raccordements. Elles assurent en effet un meilleur blindage et évitent par là même les parasites, au contraire par exemple des fiches DIN/Haut-parleur. Pour le raccord de l'antenne en particulier, utiliser un câble coaxial tel que vendu dans le commerce pour les appareils vidéo (50 Ohms).

L'ensemble de ces deux montages vous permet d'obtenir un émetteur suffisamment puissant pour couvrir une ville de moyenne importance. La construction d'émetteurs plus puissants est évidemment concevable, mais elle exige des moyens et des instruments qui ne sont plus à la portée de l'amateur, surtout du débutant.

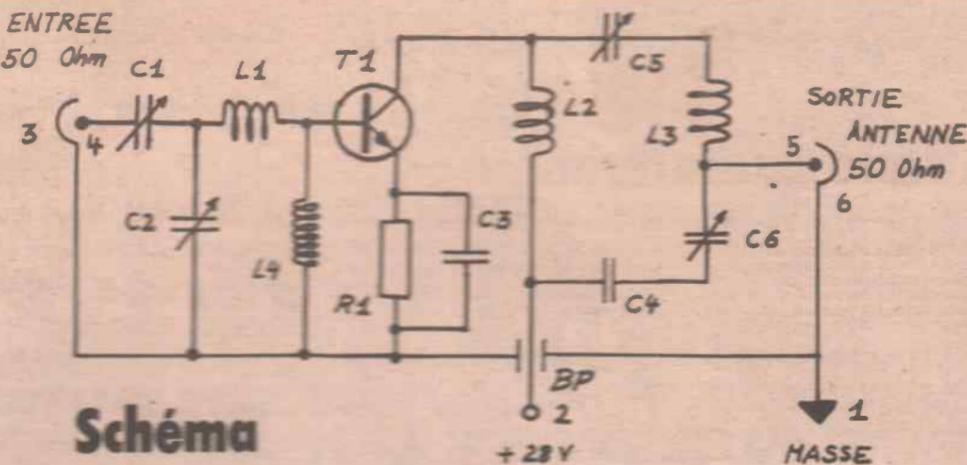
Si le montage proposé vous paraît trop complexe, pensez à vous allier à d'autres personnes qui auraient éventuellement des connaissances plus précises dans ce domaine.

Enfin, ce n'est pas tout d'émettre, encore faut-il que les émissions soient entendues et écoutées. « Lancez » votre radio, faites-la connaître de bouche à oreille, ou, plus efficacement, par voie de presse. Il n'est cependant pas indispensable de faire une publicité tapageuse, qui pourrait, le cas échéant, compromettre l'opération. Emettre à heure et jour régulier est le meilleur garant de la popularité d'une station.

Et n'oubliez pas que vous n'êtes pas seuls. Fessenheim, Nantes, Lille et peut-être d'autres villes et villages encore émettent déjà leurs propres programmes de radio ou ne tarderont pas à le faire !

### Livres

A) SUR L'ELECTRONIQUE BASE ET VULGARISATION  
Tous ces livres, destinés aux débutants, sont bons, le troisième ici cité est particulièrement intéressant.  
- L'électronique, rien de plus



Schéma

simple ! (J.P. Oehmichen), Ed. Radio, 256 p., 4e éd.  
 - Le transistor, mais c'est très simple ! (E. Aisberg) - Soc. des Ed. Radio - Paris, 152 p., 8e éd.  
 - La radio et la TV ? mais c'est très simple ! (E. Aisberg), Ed. Radio, 260 p., 3e éd.  
 - Cours rapides de radioélectronique (F. Juster), Ed. Techn. et Scient. Françaises, 208 p., 38 F.

#### B) LIVRES TECHNIQUES

Ces ouvrages ne sont pratiquement pas accessibles aux débutants, mais contiennent beaucoup de plans et schémas.

- Émission d'amateur en mobile (P. Duranton), Librairie parisienne de la radio, 324 p., 42 F., 3e éd. Excellent livre, incluant de nombreux montages à transistor et fonctionnant sur accumulateurs.

- VHF - L'émission et la réception (R. Piat), Librairie parisienne de la radio, 392 p., 51 F., 8e éd. Très bon livre, décrivant exclusivement des appareils de radio-amateurs.

- L'émission et la réception d'amateur (P.A. Raffin), Ed. Techn. et Scient. Franç., 840 p., 115 F., 8e éd. Bon livre (mais la plupart des montages sont à tubes radio) d'un prix assez élevé.

#### C) RENSEIGNEMENTS DIVERS

Trois livres sur les antennes, dans l'ordre de leur qualité :

- Les Antennes (R. Brault et R. Piat), Libr. Par. de la Radio, 340 p., 40 F., 8e éd.

- Antennes de télévision (F. Juster), Libr. Par. de la Radio, 296 p., 39 F., 4e éd.

- La Pratique des antennes (Ch. Guilbert), 5e éd.

Deux livres pour les amateurs d'ondes courtes :

- 200 montages OC (F. Huré et R. Piat), Ed. Techn. et Scient. Franç., 492 p., 68 F., 7e éd. - Beaucoup de montages sont à tubes radio.

- Technique de l'émission-réception sur ondes courtes (Ch. Guilbert), 4e éd.

Trois livres sur les répertoires Radio-TV (émission, heure, fré-

quence, puissance) :

- World Radio TV handbook 1976, 78 F. (surtout radio).

- The World's radio broadcasting stations, Ed. de Muiderkring, distr. C.J. Both, 200 p., 36 F. 1e éd.

Mémento : Guide Radio-TV (Figliera), ETSF, 75 p., 22 F.

Meilleur répertoire pour la France en radio et télévision, classé par villes et régions.

## Revue

Mise à part la foison de revues de vulgarisation de l'électronique (Radio-Plans, le Haut-Parleur, Electronique Applications, Son, etc.), signalons deux journaux : - INTERFÉRENCES, B.P. 353-16, 75768 Paris Cédex 16, distribué par Diffusion Parallèle, 47 rue St-Honoré 75001 Paris. Trimestriel, 12 F. par numéro. Abonnement 44 F. pour un an. Pour la critique des appareils d'information et de communication. Revue luxueuse, bourrée de conseils et d'idées sur l'application et l'utilisation des moyens de communication, mais pas toujours à la portée de tous.

- KANAR, très bon journal, aujourd'hui malheureusement défunt. Beaucoup d'articles sur les radio-pirates et un excellent rapport sur les techniques radiométriques (dans le N. 9). Tous les numéros peuvent être commandés à :

Maryse et Pascal Vanbremeersch journal Kanar, Entrée 3, logement 7, Les Pinsos, Fort Maillebois 62500 Saint-Omer (2 F. par numéro)

et des revues spécialement destinées aux radio-amateurs :

- RÉSEAU ÉMETTEUR FRANÇAIS (Radio REF), 60 Boulevard Bercy 75012 Paris.

- VHF COMMUNICATIONS (anglais) ou UKW - Berichte (allemand) par Christiane Michel, Les Pillés, 89117 Parly.

Tous ces livres et revues peuvent, sauf indication spéciale, être achetés en kiosque, en librairie, ou, à défaut, dans les magasins d'électronique.

# PAUVRES BÊTES

Il suffit de lire les petites annonces du Samedi dans Libé pour comprendre pourquoi il y a en France sept millions et demi de chiens, près de six millions de chats et plus d'un million d'oiseaux : le singe nu des pays industrialisés et en particulier le français, déborde d'affection. Or le marché de l'affection entre êtres humains étant ce qu'il est - voir ledit N. de Libé - et sans avoir plus mauvaise conscience que Bismark, nombreux sont ceux qui pensent comme lui : « Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien » La providence fait bien les choses et un marché, quel qu'il soit, demande à être exploité. « Caressez vos bêtes, nous nous occupons du reste » telle est la devise des Fabricants d'Aliments pour Chiens, Chats et Oiseaux (FACCO). En France, depuis moins de trente ans la fabrication des aliments en boîtes pour animaux familiers est passée de 0 à plus de 150 000 tonnes (600 000 t. en G.B. et plusieurs millions de tonnes aux USA). Rien qu'en 1975, cette industrie a utilisé 120 000 t. de matières premières d'origine animale (viandes et poissons) ou végétale (céréales et légumes) dont 20 000 t. ont été importées. Mieux, d'après le chambre syndicale de la FACCO, cette consommation serait un « régulateur » du marché agricole. Malheureusement, si les associations de consommateurs s'occupent de la diététique des humains très peu d'efforts ont été faits jusqu'à présent pour savoir ce que l'on fait ingurgiter à ces pauvres bêtes. Quelques écologistes ingrats qui se disent Amis de la Terre, mais qui, de toute évidence n'aiment pas les animaux, ont dénoncé le dépeçage des baleines pour faire les boîtes de Ronron et le mitraillage des kangourous à partir d'avions ou d'hélicoptères pour le Canigou, alors qu'en fait il n'entre que très modérément de tout cela dans la nourriture des animaux familiers. Et c'est d'ailleurs là où commence le martyre de ces bêtes comme le montre le New Scientist du 18 mars 76 qui publie la composition moyenne (avec le pourcen-

tage en poids) des aliments en boîtes

On attend avec impatience le verdict du Ministre de la Qualité de la Vie.

Va encore pour le calcium (pour leurs os), le phosphore (pour leur cerveau), les minéraux, les vitamines et même le lait écrémé puisqu'il faut bien résorber les stocks du Marché Commun ; mais c'est absolument inadmissible qu'on tolère encore toute cette addition de produits chimiques à la nourriture d'animaux qui non seulement n'ont pas demandé à naître mais ne nous veulent que du bien.

Tout le monde sait maintenant que certains émulsifiants comme les esters de propylène-glycol peuvent donner des calculs rénaux en cas de résidus glycols, que de nombreux colorants présentent des risques d'allergie et sont difficilement éliminés par l'organisme - lorsqu'ils ne sont pas cancérigènes ! - tandis que les phosphates peuvent se condenser en polyphosphates bloquant l'action de nombreux enzymes dans l'organisme et entraînant des perturbations digestives (informations obtenues précisément aux dépens des animaux par certains dont l'affection rime avec vivisection). Quant à l'excès de sucre, c'est sans aucun doute la raison pour laquelle la plupart de ces malheureuses bêtes souffrent d'obésité.

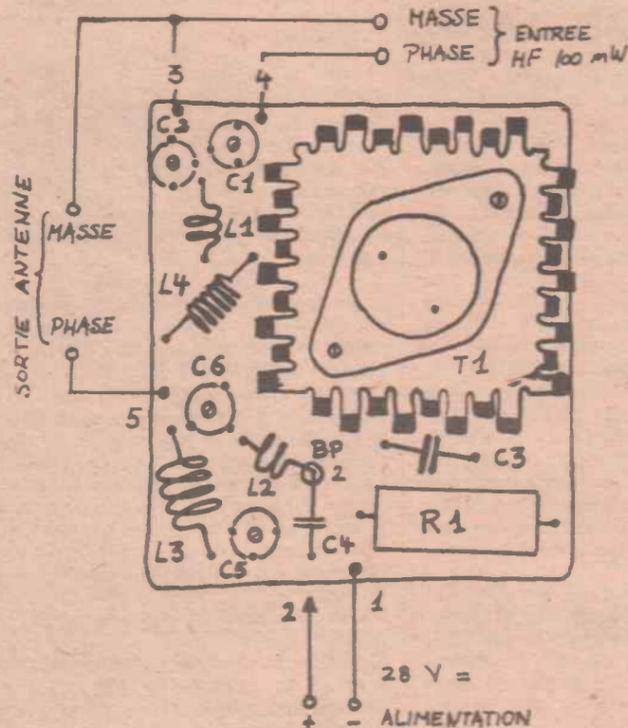
A croire que les fabricants de la FACCO ont partie liée avec l'armée des vétérinaires dont la moitié au moins vit aux dépens des animaux de maison avec leurs honoraires exorbitants ni contrôlés, ni remboursés par la Sécurité. ... pauvres bêtes !

Hélas, Soumis à l'incohérence humaine, leur martyrologue est loin d'être clos. Non seulement un restaurateur chinois a été condamné récemment en Suisse pour avoir fait manger du chien à ses clients - comme aurait dit Diogène, c'est de toute évidence une atteinte à la dignité sociale du chien -, mais Mao Tsé Toung, raciste s'il en fut, a interdit les chiens de maison en Chine sous prétexte qu'ils mangent de trop. Sa très chère épouse Chiang

Ch'ing aurait dû lui offrir un miroir ! Dans les pays capitalistes, c'est tout comme. Sous prétexte que leur population augmente quatre ou cinq fois plus vite que celle des humains, ne voit-on pas certains groupes de pression, financés sans aucun doute pas les trusts pharmaceutiques, en demander la limitation des naissances par la pilule, alors qu'on sait maintenant quel effet désastreux celle-ci a eu sur les mœurs. D'autres groupes conscients et organisés comme l'Armée ou les CRS ont reconnu l'utilité de la race canine, mais leurs motifs sont-ils bien désintéressés ? Non puisqu'on voit les chiens sauter dans les champs de mines et des gauchistes hirsutes mordre les malheureux chiens de CRS. Enfin, après leur exploitation économique et leur martyr social : le chantage aux affamés du tiers-monde et d'ailleurs. D'abord on annonce que toute la nourriture en boîte pour animaux est parfaitement consommable par les humains, ce qui est sans doute vrai puisqu'on a surpris en France des vieux égoïstes bouffant la boîte de Ronron de leurs chats. D'autre part, on nous reproche d'importer de la nourriture humaine pour nourrir nos animaux domestiques, alors qu'en fait nous daignons faire marcher leur commerce. Ensuite, au lieu d'aller bêcher les terres du Sahel ou du Bangla-Desh, les hurluberlus du Conseil Mondial de l'Alimentation (ONU) reprochent aux pays industrialisés de dépenser plus de cinquante milliards de francs par an pour nourrir leurs animaux familiers alors qu'ils ne distribuent que six milliards de francs de nourriture au tiers-monde.

Triste exemple de la confusion des esprits qui règne de nos jours. Les problèmes ne sont évidemment pas du tout comparables. En effet, bien que les problèmes affectifs seraient indéniablement plus compliqués, il est certain que - si leur mari les y autorisait - la plupart des femmes préféreraient caresser le poil frisé d'un coureur de fond Éthiopien si celui-ci voulait se contenter d'une boîte de Canigou par jour et de même, plutôt qu'une bête, le français moyen n'hésiterait pas à adopter une jeune Indigène bien roulée qui ne lui demanderait pas plus qu'une boîte de Ronron. Mais notre société répressive interdit ces élans affectueux. Ainsi donc, le problème n'est pas là et nous ne céderons pas à ce chantage visant à nous priver du seul bien qui nous reste : l'affection de nos bêtes.

Y. Le Henaff



## Montage et Raccordements

### Liste du matériel

C1	condensateur d'ajustement	3 - 30 pF
C2	condensateur d'ajustement	3 - 30 pF
C3	condensateur céramique	330 pF
C4	condensateur céramique	5 000 pF = 5 nF
C5	condensateur d'ajustement	3 - 30 pF
C6	condensateur d'ajustement	3 - 30 pF
R1	résistance	15 / 5 W
L1	self (2 tours de fil de cuivre argenté)	15/10 mm
L2	self (diamètre : 5 mm)	longueur 6 mm
L3	self (4 tours de fil de cuivre argenté)	10/10 mm
L4	self (diamètre : 10 mm)	longueur 10 mm
L4	self de choc	VK 200
BP	Bypass	1 000 pF = 1 nF / 28 V
T1	Transistor	2 N 3553

Le transistor doit être refroidi

## MALVILLE-ANNEY

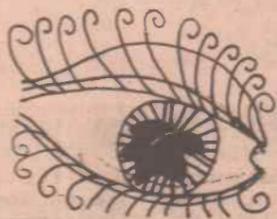
LE COMITÉ MALVILLE D'ANNEY ORGANISE DES DÉPARTS COLLECTIFS EN CAR POUR LES 30 ET 31 JUILLET

DÉPART LE SAMEDI 30 À 8H DU MATIN. S'INSCRIRE D'URGENCE. TÉLÉPHONER À P. ANSELMETTI AU 23.48.10 À ANNEY DE 18H À 20H. OU CONTACTER ROBERT LAFFONT 81 CH. DU PÉRIMÈTRE 74000 ANNEY

ORGANISATION ÉGALEMENT D'UN DÉPART COLLECTIF EN VÉLO.

# Les Guerriers de l'Amour

## Faut-il faire l'amour en public ?



Andrés Médiavilla organise des commandos très particuliers. Ses «guerriers de l'amour» feront l'amour en public. Il s'explique :

«Faire l'amour dans la rue et dans les endroits publics, c'est bouleverser les dictateurs moraux, c'est poser publiquement le problème de la démocratie morale, c'est lutter pour la liberté de s'aimer... L'individu qui croit qu'il faut se cacher des autres pour aimer a le droit de s'en cacher mais non pas d'imposer ce principe et ce comportement à ceux qui n'estiment pas nécessaire de se cacher des autres pour aimer...»

«Les gens gênés, choqués ou scandalisés par le comportement moral des autres doivent assumer leur propre gêne, leur propre choc, leur propre scandale, en acceptant le droit de chacun à l'expression morale. Faire subir tyranniquement aux autres cette réaction de désaccord est antidémocratique. De même qu'on supporte l'expression d'idées gênantes ou l'action d'adversaires politiques, on doit accepter l'expression de comportements moraux différents ou contraires...»

«Prétexter sa propre pudeur ou la pudeur des autres pour interdire quoi que ce soit est inacceptable... L'acte d'amour en public est le symbole de

la victoire de la nature de l'homme sur l'oppression. C'est aussi l'expression de la confiance d'une société déterminée en l'individu. L'acte d'amour en public représente ainsi la dignité de l'homme».

Ajouterons-nous les guerriers de l'amour à notre panoplie anti-totalitaire ? Est-ce que vous vous voyez, sincèrement, faire l'amour en public ? Que penserez-vous d'un couple s'ébattant amoureux devant une bouche de métro ? Vous détournerez les yeux ? Vous ajouterez une caresse ? Vous chercherez quelqu'un pour vous passer l'envie que ça vous aura donnée ? Vous téléphonerez aux ambulances ou à la police ?

Les déclarations d'Andrés sont-elles tout juste bonnes pour une anthologie du Farfelu ? Ne sont-elles pas au contraire parfaitement logique ? D'une logique folle, qui affole notre boussole morale, une boussole qui n'a jamais voulu connaître qu'un seul Nord....

L'entretien qui suit prouve, en tout cas, que nous n'avons pas affaire à un fou. Je reviendrai d'ici quelques semaines sur les problèmes soulevés par ses actions. Je m'attends en effet à quelques remous....

LAMBERT

Que tous les comportements sexuels soient autorisés, nous sommes d'accord sur le principe. Pluralisme absolu. Mais le mouvement est maintenant bien lancé et il est irréversible. Il suffit d'ouvrir «Union» pour se renseigner sur le cunilingus la fellation, la sodomie, les techniques homosexuelles. Il existe aussi des films pour salles spéciales. Tout le monde n'achète pas «Union» et ne fréquente pas les salles pornos. Mais ça ne prouve pas que cette non-clientèle s'interdit l'amour et ne progresse pas dans le sens du pluralisme. On pourrait craindre, même, que les «guerriers de l'amour» ne fassent régresser les choses. Quel accueil a-t-on réservé à des démonstrations ?

Nous avons décidé d'engager une action en profondeur et à long terme à la place d'une seule opération spectaculaire et probablement sans suite. Désormais, les actes d'amour en public surgiront partout en France et dans d'autres pays, plus ou moins spontanément sans organisation centralisée et sans chef unique, non seulement parce que cette concentration rendrait la tâche de la police trop facile mais aussi parce que la guerre de l'amour est en principe et doit être en réalité une guerre démocratique. D'autre part l'effet psychologique de l'opération a été atteint avec la seule annonce du projet, le grand public étant informé de notre lutte à travers une partie de la presse à grand tirage. La guerre de l'amour pour la démocratie morale est donc publiquement déclarée et engagée à la base.

### UNE NOUVELLE FORME DE SEXUALITÉ

Nous ne voulons plus avoir honte de rien. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut s'exhiber. En tout cas je ne pense pas que tu puisses te réclamer de la non-violence. Tu participes de plein droit à la société du spectacle, et même dans ce qu'elle a de plus moche : l'élimination du secret, la mode....

La différence entre agression morale et agression physique est tellement considérable qu'il faut réserver le mot de violence à l'agression physique.

Il est logique que les gens qui imposent par la force de la loi la clandestinité dans l'amour comme ceux qui la défendent moralement, considèrent comme exhibition la transgression de cette loi ou de ce principe moral. Ne pas se cacher n'est pas forcément s'exhiber. Il faut dépasser cette dualité avec un acte d'amour à réaliser et à observer avec naturel, car l'acte d'amour ou l'oublié toujours, est un acte naturel. L'amour en public est non seulement inévitable, mais absolument nécessaire pour atteindre l'amour naturel.

Il est certain que l'acte d'amour en public constitue une nouvelle forme de sexualité. Il s'agit d'un moment exceptionnel à vivre, plein d'intensité et d'émotion, qui a indéniablement une valeur sexuelle spécifique dans les circonstances actuelles. Mais cet aspect est pour moi secondaire et à dépasser, comme les autres formes artificielles de sexualité, dans l'acte d'amour naturel, but ultime de ma lutte.

L'agressivité de l'acte d'amour en public, comme son aspect spectaculaire, sont fonction de la mentalité et de la morale des gens de notre époque, mentalité et morale issues de la négation de la nature de l'homme. L'acte d'amour en public n'est ni agressif, ni spectaculaire, ni scandaleux en lui-même. Il faut cependant faire en sorte que cette mentalité et cette morale anti-naturelles s'expriment pour qu'elles disparaissent. En s'exprimant, par le scandale ou d'une autre façon, elles s'objectivent et deviennent ainsi évidentes, c'est-à-dire ridicules. Il ne faut pas oublier que s'embrasser en public était il n'y a pas si longtemps scandaleux et que dans certains pays c'est encore sévèrement puni par la loi.

Le choc que tu produis en réclamant de faire l'amour en public me semble ambigu. Il peut effectivement traduire le refoulement collectif. Mais montrer, c'est aussi tuer le secret personnel, le secret de la relation amoureuse, qui me semble être une chose infiniment précieuse - sans prix - ne serait-ce que pour permettre à cette relation d'être complète, une fête achevée. Je ne vois pas ce que le regard et les réflexions des autres sur mes ébats leur apporteraient. Foucault dit qu'on a tué la sexualité avec le discours sur la sexualité. Tu la massacres....

Pour moi, vie quotidienne et action politique non seulement ne sont pas incompatibles mais elles se complètent et se renforcent mutuellement. Un individu peut très bien réaliser un acte d'amour public tout en préservant par ailleurs le secret de ses relations amoureuses dans le privé s'il en a besoin. Sa vie privée ne prendra que plus de valeur.

La sexualité a été déformée, elle n'a pas été tuée, par des fausses conceptions sur la nature de l'homme. Cette dénaturalisation trouve le milieu approprié à son développement dans la clandestinité. La lutte pour une sexualité naturelle suppose d'abord une idée véritable de la nature de l'homme et ensuite qu'on sorte l'amour des cachettes de la honte. L'alibi du «vice» pour justifier la répression est ignoble et ignoble. D'autre part, les expressions déformées de la sexualité ne constituent aucune «monstruosité». Au contraire elles sont une sorte d'infantilisme, se traduisant par un plaisir inférieur. Infantilisme et plaisir inférieur qui ne font que montrer l'impossibilité où sont leurs adeptes, en raison des circonstances, d'accéder au plaisir supérieur de l'amour dans

sa plénitude. Le «vice» peut être séduisant dans la clandestinité. Il n'a aucun pouvoir appréciable de séduction dans la liberté.

Pour moi, le manque de confiance en la nature qui se révèle à l'occasion de la manifestation d'une attitude différente constitue le pire des attentats contre la nature de l'homme. Il est le fondement de toute dictature morale.

Tu dis qu'on n'a jamais su ce que c'était que l'amour parce qu'on le cachait. Tu dis que quand on pourra faire l'amour partout, à tout moment, on aura gagné la liberté morale... La liberté morale est conditionnée par bien d'autres choses. La question sexuelle n'est que la partie émergée - spectaculaire, politiquement marchande - de l'iceberg. Tu me fais penser à la liberté de fumer qu'on accorde dans certaines écoles : elle n'a rien changé aux rapports enseignants-enseignés. Jean-Louis Bory n'ébranle pas le capitalisme....

Le changement de l'ordre légal actuel en un ordre moral en ce qui concerne l'amour intéresse tous les individus. La démocratie morale, avec la séparation de la loi et de la morale de l'amour - et en conséquence la non-intervention de l'État en amour -, posera certainement un problème à tous les partis politiques, à toutes les idéologies, confessions, classes sociales et systèmes d'organisation de la société.

La morale est également contraignante, mais la contrainte que le principe moral exerce sur l'individu qui l'a choisi représente un progrès considérable vers la liberté par rapport à la contrainte légale ou à la contrainte religieuse, ces deux contraintes étant étrangères au principe moral lui-même, bien qu'elles l'assimilent souvent dans la pratique de façon abusive et tyrannique.

De nos jours, une action politique de libération sexuelle qui ne soit simple réformisme ou discours utopique ou nihiliste, ne peut avoir d'autre but que l'instauration de l'ordre moral - la liberté de choisir, de se choisir - en amour, dans nos sociétés.

Tu dis que l'invitation à l'acte d'amour est l'expression suprême de la fraternité entre les gens. Cela me semble au contraire plutôt restrictif. Situer la fraternité dans la genitalité, c'est mesquin. N'aimer que les gens qui me plaisent physiquement, c'est le même type de sélection que n'avoir de rapports qu'avec des bacheliers ou des licenciés.

Pour moi, l'acte d'amour est un acte qui engage, ou plutôt doit engager, tout individu. C'est pour cela que je parle d'amour et rarement de sexualité. S'occuper exclusivement de sexualité, c'est évidemment s'enfermer dans une sorte de ghetto physique.

L'acte d'amour n'est pas le seul moyen, loin de là, d'exprimer l'affection. Mais

lorsqu'il se réalise avec le plein emploi des capacités individuelles, dans une sorte de communion totale avec l'autre, avec la nature et toute la réalité, il est certainement l'expression suprême de la fraternité entre les gens. Je sais bien qu'on est loin de la plénitude en amour, mais cette idée doit déjà nous orienter et nous inspirer. Dans la plénitude, faire l'amour avec un autre, c'est aimer tout le monde. C'est aussi aimer toute la nature. Un acte d'amour plein est d'ailleurs un acte «sans témoins» même s'il est réalisé dans la rue devant tout le monde.

### UNE EXPRESSION SUPREME DE LA FRATERNITE

J'ai l'impression que tu commets la même erreur que ceux qui voudraient enfermer la sexualité dans la seule hétérosexualité. La sexualité n'est pas le seul mode de communication entre les personnes. Il peut même être une entrave à la communication. Il y a souvent mieux à faire que coucher....

Je ne commettrai jamais la sottise de refuser les autres moyens de communication entre les gens. En vue de l'action, il me semble cependant préférable de se concentrer sur un aspect plutôt que de se disperser sur différents terrains de lutte. Je m'occupe pour le moment de ce moyen de communication et d'expression qui est l'acte d'amour sans pour autant nier les autres formes. Une illustration concrète : je mène ce qu'on pourrait appeler une action écologique de défense de la nature de l'homme. Eh oui ! Il faut une «écologie» de la nature de l'homme afin de dépouiller du faux cette forme de la nature, pour la découvrir ensuite et la réaliser jusqu'à la plénitude. Ce combat, non-violent, je le répète, ne m'empêche pas d'apprécier l'action écologique menée ailleurs pour la défense des autres formes de la nature. L'action de la «GO-CNV» par exemple....

Ouvrages d'Andrés Médiavilla : Pour une véritable recherche de l'amour - La lutte contre le système par l'amour révolutionnaire. Ces ouvrages, qui valent chacun 15 F., sont vendus dans quelques librairies parisiennes de Paris : Parallèles (47, rue St-Honore) ; Dérives (1, rue des Fossés Saint-Jacques) ; La Pace à l'Oreille (19, rue des Rinsiens) ; Cinéma Olympic Entrepôt (7-9, rue F. de Pressensé) ; 14 Juillet (84 Beaumarchais).... Ils peuvent être envoyés contre 18 F. chacun, frais de port compris, en les demandant à Andrés Médiavilla, B.P. 10, 75261 Paris Cédex 06

# MALVILLE: OBJECTIF 100.000

Une amie américaine, Vicki Rovere (de Win magazine) m'a envoyé le récit de l'occupation non-violente du site de Seabrook (USA). J'ai trouvé de quoi rêver, et malheureusement, seulement de quoi rêver !

A Seabrook, des adultes ont mené une action adulte avec une imagination et une fraîcheur d'enfant. A Seabrook, 1414 arrestations n'ont pas inhibé l'offensive non-violente prévue. L'histoire est faite d'éléments qui ne sont pas toujours transposables. Pourrions-nous faire un Seabrook, un Gosgén, un Why! (le Why! non-violent, pas celui des fantasmes) à Malville cet été ?

Aux assises de Morestel, l'enthousiasme permettait d'y croire. Il s'avère que nous n'avions pas compté avec l'in vraisemblable foisonnement des fantasmes de ceux (et j'en fais probablement partie) qui n'ont pas évacué leurs névroses de violence, de guerres héroïques et de haines primaires.

Des gens de Grenoble n'ont-ils pas gâché de l'énergie jusqu'à écrire à l'adresse de la coordination Malville «On vous crèvera, charogne ; nous voulons vivre sans limites dans un monde sans limites». Tout cela, parce que ladite coordination n'a pas retenu leur limite qui est celle du bambou japonais. A ces «sans limites», je conseille la lecture d'un ouvrage hautement révolutionnaire (mot dont ils s'abreuvent, et pourquoi pas ?) la «Paix blanche» de Jaulin.

Ni les débats, ni le langage ne convaincront des gens, d'abord menés par un «inconscient encore totalitaire» dans leur cerveau de militants. Comment leur en vouloir, quand, à côté, ceux qui ont des idées «autres» (idées cybernétiques, amoureuses ou non violentes) savent encore bien peu les faire partager ?

Se réveiller, devenir conscient, sont des vécus douloureux, et il n'était pas question d'imaginer que Malville serait pour tous (maos de Chalons récemment arrivés, violents

d'ici, politiques de là, contre violents d'ailleurs et Cie...) une occasion de se remettre individuellement et collectivement en cause.

Cette lutte est lourde de débats affectifs et émotionnels plus que véritablement stratégiques ou politiques. Et cela, c'est une victoire. Avoir publié «nos états d'âme» dans la presse, ça, évidemment, c'est autre chose ! Faut faire avec, désormais.

Nous avons donc à assumer une lutte lourde du passif de nos interrogations. Et ce n'est pas mince ! Tous les plus ou moins réformistes, qui ont suivi l'affaire de loin, ont trouvé de bons alibis pour s'évacuer des manifestations des 30 et 31 juillet. Qu'ils sachent que les gens «différents, émotionnels, débatteurs» que nous sommes, ne sont pas des irresponsables. Qu'ils sachent que l'aventurisme ne voisine pas forcément avec notre refus d'exclure quiconque des discours et des actions.

A Malville les gens ont parlé à tort et à travers.

Tant pis et tant mieux, nous en avons tout simplement besoin.

Alors à tous ceux, Amis de la Terre, gens de la CFDT, gens du PS et d'ailleurs qui savez combien cette lutte est essentielle, je dis «Venez». Ne prétextez pas l'irresponsabilité des organisateurs. Faites votre autocritique. Si vous sentez que votre présence dans les comités de coordination aurait permis d'autre choix, d'autres débats, il fallait être présents et actifs. Amis de la Terre de Paris, n'intervenez-vous pas d'un peu haut et loin pour manifester vos inquiétudes et vos avertissements ? Me semble pourtant que tout au long des coordinations, des groupes Amis de la Terre étaient présents et responsables ! Votre lettre ci-jointe (Brice Lalonde, tu ajoutes «elle est sèche...») Je dis «elle est surtout très maladroite». Et je t'assure que les premiers réflexes de colère n'ont pas manqué en la lisant. Moi, je veux bien croire (et je ne suis pas le seul...) que là-bas aussi à Paris vous vous êtes laissés bernier par les mots, et l'ambiance journalistique.

Les Amis de la Terre de Paris  
lettre adressée à tous groupes écologiques  
concernés via GO-CNV, Libé  
à PSU, OCT, Ligue, PS  
à MAN,  
à CFDT

Paris le 5 juillet 1977

Chers Amis,  
Vous êtes, comme nous, fermement opposés à la construction du surrégénérateur Super-Phénix. Vous attachez donc, comme nous, de l'importance à la réussite des manifestations qui doivent se dérouler les 30 et 31 juillet à Malville, ces manifestations n'étant par ailleurs qu'un moment de la lutte.

Or il semble que l'inquiétude s'empare de nombreux opposants à Super-Phénix, au point de les dissuader d'aller à Malville, devant l'imprécision des conditions d'organisation des manifestations et des objectifs qui leur sont assignés.

Les bruits les plus abracadabrants circulent sur les intentions de certains et les moyens qu'ils se donnent. Les opinions les plus extrêmes s'opposent sur ces deux journées. Nul ne tranche, nul comité d'organisation ne prend la responsabilité de dire clairement comme se déroulera la manifestation. Dans la mesure où nous appelons à cette manifestation, nous désirons être renseignés précisément sur les objectifs de cette manifestation et les conditions de son organisation.

Ignorant tout de la réalité militante et politique des soi-disant «comités Malville» ou des soi-disant «coordinations», nous refuserons d'appeler aux manifestations de Creys-Malville si

1) L'engagement n'est pas pris par les organisateurs de se donner tous les moyens d'interdire les provocations et actes de violence concertés

2) et que cet engagement n'est pas garanti par un collectif d'organisation comprenant au moins les organisations locales, MAN, PSU, CFDT avec les groupes locaux.

Nous laisserons les groupes AT de Lyon et Grenoble apprécier pour nous si ces deux conditions sont réunies et sommes prêts, pour notre part, à prendre des responsabilités dans l'organisation sur place des manifestations.

Amicalement,

Brice Lalonde.

(NDLR : ils sont un !)

P.S. : Cette lettre est un peu sèche, mais, en tant qu'association responsable, nous ne pouvons appeler nos militants à participer à la manifestation contre «Malville» que sur des bases bien définies.

AMIS DE LA TERRE DE MARSEILLE  
EN RÉPONSE À LA LETTRE DE BRICE  
LALONDE POUR LES AMIS DE LA  
TERRE DE PARIS

Rouge du 9 juillet publie une lettre des Amis de la Terre de Paris signée Brice Lalonde au sujet du prochain rassemblement anti-nucléaire de Malville.

Une fois encore le «leader» des Amis de la Terre engage les cinquante groupes Amis de la Terre existant en France sans les avoir consultés peu importe qu'il signe sous l'étiquette des Amis de la Terre de Paris, c'est le leader fabriqué par les médias qui parle.

Si le groupe de Paris a un minimum de fonctionnement collectif il doit bien pouvoir faire signer quelqu'un d'autre.

Cette fois encore la manipulation est grave. Brice Lalonde intervient comme un frein dans la mobilisation pour la manifestation de Malville, n'étant pas membre de droit de l'organe dirigeant de la manifestation. On revendique sa place, pose ses conditions, envoie «ses» groupes locaux enquêter sur le terrain, ne veut signer qu'avec les grandes organisations «responsables» : PSU, MAN, CFDT (pourquoi celles-là ?).



N'est-on pas en droit de se demander si Brice Lalonde ne se fait pas le porte-parole officieux de ces organisations ? Brice Lalonde endosse entièrement le vêtement du bureaucrate alors qu'il n'a pas encore réussi à nous faire avaler son projet de fédération nationale des Amis de la Terre qui, dans la forme où il nous a été proposé, ne ferait que légitimer sa prééminence sur les groupes locaux.

Trop tard, Brice, tu es déjà un vieux politicien dans un mouvement qui va te rejeter.

Les Amis de la Terre de Marseille, association autonome, appellent au rassemblement de Malville sans poser d'ultimatums, en soutenant le Comité Malville local et en faisant tout ce qu'ils peuvent pour que le rassemblement soit un échec pour le gouvernement.

La peur n'est pas dans notre camp. Nous invitons les autres groupes locaux à user le plus rapidement de leur droit d'expression et à se prononcer clairement pour le rassemblement de Malville.

Marseille, le 10-07-1977

## MISE AU POINT

La réussite politique du rassemblement de Malville des 30 et 31 juillet est très importante pour l'avenir du mouvement anti-nucléaire. La lettre des Amis de la Terre de Paris aux organisations, publiée dans Rouge, a simplement pour but le renforcement du caractère pacifique et massif de la manifestation. Le procès d'intention qui nous accuse d'alimenter l'actuel climat de psychose est inacceptable. Les incendiaires ne sont pas ceux qui crient au feu. Le ton volontairement incisif — «soi-disant comités Malville, soi-disant coordinations» — a pu paraître arbitraire, mais il n'était destiné qu'à susciter des réactions rapides; force est de constater que le fonctionnement en démocratie directe de ces coordinations prète à des abus de pouvoir de la part de minorités irresponsables ou de provocateurs. Nous nous réjouissons de la déclaration de la coordination des comités Malville selon laquelle le rassemblement sera pacifique et non-violent, mais il est indispensable d'aller au-delà des déclarations d'intention et de déterminer rapidement des objectifs précis.

Les Amis de la Terre de Paris, le 10 juillet 1977

## TROIS (3) PELÉS EFFRAYENT QUATRE (4) TONDUS !

Pendant l'apocalypse, l'enculage des moules continue. A deux semaines du rassemblement de Malville, on discute encore stratégie, clarté des objectifs, présence sur le terrain des «papas responsables» (PSU, MAN...)  
On retrouve dans l'écologie les maladies infantiles du gauchisme et sévères du réformisme.

IL EST TEMPS DE CRIER «HALTE» !

et de dire : Individus, mes frères,

n'écoutez pas vos chefs vous dicter les marches à suivre. Prenez-vous en charge. Écoutez-vous.

VENEZ TOUS ! C'est une affaire de conscience. On est unique. On gagnera ensemble. Différents mais ensemble.

A 100.000, ON FOUT LA TROUILLÉ. ON EST UNE FORCE. (ARTHUR)

A Malville, les médias ont créé un «climat», mais vous tous qui vous posez des questions sur votre «venue active», ne vous trompez pas de «responsables». Ne vous trompez pas dans vos critiques.

Notre faiblesse nous l'avons, malgré nous, exposée au soleil. Notre force existe aussi... et cela, croyez-moi, amis, si vous n'êtes pas convaincus, le pouvoir l'est. Et il joue sur nos divisions, sur nos anxiétés. Il reste plus de vingt jours pour continuer à fabriquer un Malville de plaisir, d'intelligence et de vie.

Il reste plus de vingt jours pour que, sur le terrain, mêlé au terroir, aux réalités, nous fassions ensemble ce jaillissement d'énergies douces dont nous parlions l'année dernière. Je sais que vous viendrez, parce qu'au-delà des polémiques, au-delà des rancunes et des étranges passions, nous avons un «Super-Phénix» qui grandit. Ne soyons pas gaullistes. Il ne s'agit pas que le danger commun cache nos différences évincent nos débats et les résolve. Il s'agit que ce danger soit ce point de départ d'un «révolution totale» en nous et ailleurs. Super-Phénix est un délire sorti de nos cerveaux... Notre lutte, difficile est-ce début de conscience face au monde.

Et vous voudriez que ça se passe comme une lettre à la poste ?

Alors rendez-vous à 100.000 les 30 et 31 juillet.

Asselin.

## LA POSITION DÉMISSIONNAIRE

«A refuser le Bambou Japonais on pousse certains à astiquer le fusil Italien».

Nous n'avons aucune intention agressive en déclarant ici nos raisons de «démobilisation» dans l'immédiat. Nous n'avons que des motivations défensives et prions la Gueule Ouverte d'en tenir compte.

Si nous ne venons pas à Malville, ce ne sera pas une représaille futile contre une orientation, que nous n'approuvons pas, de cette action de légitime défense.

Si nous ne venons pas à Malville, ce ne sera pas que nous nous démobilisons, du moins pas au-delà de cette date du 31 juillet, car nous restons plus que jamais des combattants anti-nucléaires.

Si nous ne venons pas à Malville, ce sera pour une crainte légitime et à deux niveaux :

1) Physique. Affronter à la fois les flics et le Service d'Ordre «Non-Violent», c'est trop. On n'est pas des héros !

2) Politique. Nous prévoyons de graves désordres en raison même de l'orientation pacifique et non-violente d'une action qui, pour être de légitime défense, se devait d'être contre-violente.

Ce qui pouvait largement s'organiser en trois mois et n'est plus possible aujourd'hui.

Des «débordements» du type le plus grave peuvent demain se passer, conséquence directe du puritanisme non-violent qui a refusé de voir la réalité en face et de nous écouter. Or, ces conséquences fort inquiétantes seraient mises immédiatement sur notre compte à nous contre-violents. Nous refusons de porter le chapeau et prévenons aujourd'hui les non-violents que si ces craintes se justifient, nous tiendrons pour responsables ceux qui, possédant le Pouvoir dans la coordination, ont reculé jusqu'à l'extrême limite une confrontation indispensable, sabotant ainsi toute possibilité d'une option différente de la leur : la non-violence.

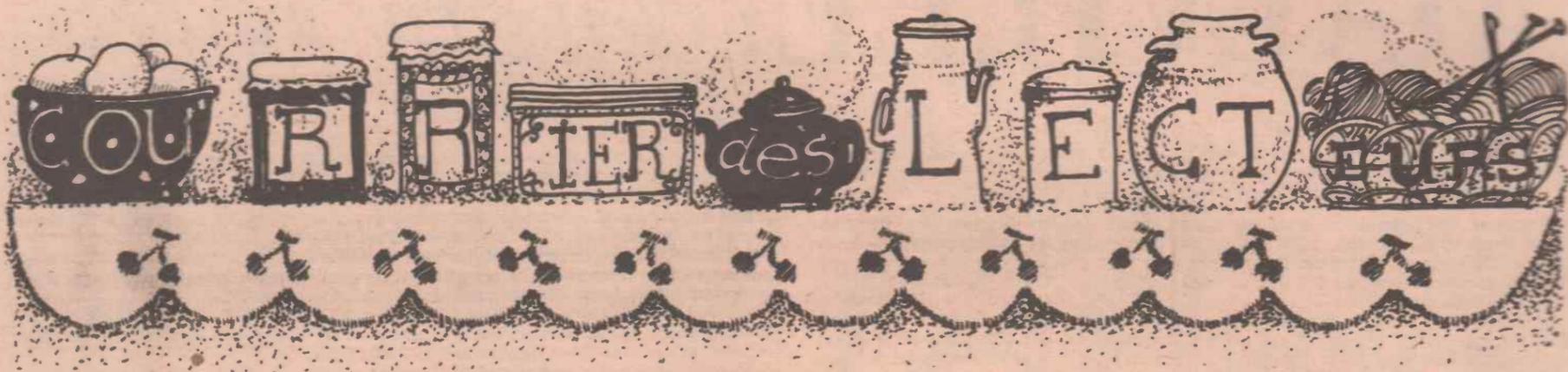
Ils ont prouvé que la mobilisation anti-nucléaire n'était pas en effet la «guerre» (anti-nucléaire) qu'ils condamnent (comme Barre, Debré, Marchais...).

Nous espérons leur prouver que notre dé-mobilisation (sur le 31 juillet) n'est pas la paix (qui réjouirait si fort ces personnes). Ce n'est que la réaction intelligente de la bestiole qui fuit l'espace entre l'enclume et le marteau.

Des isolés réunis

F. d'Eaubonne, Vincent Roulet, Eric Marty, Francis Fratzène.

(NDLR : Ils sont quatre !).



**B**EAUCOUP de ceux qui lisent GO-CNV ont lu mon appel du 9 juin 1977 dans le numéro 161, page 14, dans les petites annonces.

Beaucoup n'ont pas eu le cœur de tourner la page sans relever, sans lire mon appel !... Vous avez été nombreux, nombreuses à me dire votre soutien

De nouvelles relations ont pu ainsi s'établir, elles ont apporté «Courage et Espérance» dans ma vie de taulard.

La chaîne d'amitié des lectrices, lectrices de GO-CNV a donné la preuve une fois de plus de la sensibilité qu'apporte un être dans la solitude d'une taule !...

Beaucoup ne savent, ne connaissent pas ce qu'est la vie carcérale !... Je ne les blâme pas !... Ce n'est pas un point d'honneur et de fierté que de dire : «moi, j'ai été en taule !...»

Un taulard !... C'est le point de mire de la société !... Le rejeté !... Le non compris ! Personne ne cherche à savoir le pourquoi, le comment ?

Parce que «nous» sommes trop orgueilleux, trop personnels.

Le mal lorsqu'il ne touche pas sa propre personne, on l'ignore !...

Aujourd'hui... un citoyen modèle !

Demain... un vulgaire criminel !...

Il est plus facile, plus aisé de critiquer, que de comprendre.



Dans la non-violence, c'est pareil. Beaucoup disent avec force «moi, je suis pour la non-violence !». Ils parlent en ignorant la grandeur de ce mot.

La «non-violence» sera-t-elle à Malville le 31 juillet ? Est-ce le nucléaire ? le béton ? les forces de l'ordre ?

Autour de nous... Où est-elle cette soi-disant non-violence ?

Pendant que des «messieurs» se goinfrent de bonnes choses, d'autre meurent !... Est-ce une marque de non-violence ?

Ne sommes-nous pas au contraire, les jouets d'une machine infernale ? Une machine qui s'appellerait : «argent».

Est-ce que parce qu'un juge mettra un être en taule qu'il sera... libéré ? C'est ça la liberté ?

Vous, lectrices, vous lectrices (plus de lectrices que de lecteurs ! Pourquoi ?) Est-ce le manque de sensibilité chez les lecteurs ? Est-ce le cœur qui déborde de compréhension chez les lectrices ? Ou peut-être un mot plus noble : l'amour du prochain !... Je ne sais !...

Voilà ma façon de «vous» dire «Merci» ! J'ai tenu à dire ce que je ressentais du fond de mes tripes, du fond de ma cellule. A ceux, à celles qui ont donné un peu de leur liberté pour m'écrire !...

A vous les amis (ies) des journaux GO-CNV !

Je ne trouve pas de mots. Car celui-ci n'a de sens que s'il est dit du fond du cœur... Pourtant moi j'ai cette force et, à tous, à toutes, je ne dis qu'un seul mot, pas moi ! mais mon cœur : «Merci» !...

Autret Raymond.  
1982 Maison d'arrêt  
1 rue des Augustins  
68000 Colmar

## Un colis de cobalt endommagé dans le train Paris-Maubeuge

Mardi soir, dans le train Paris-Maubeuge, deux agents d'accompagnement de la S.N.C.F. découvraient dans un fourgon un colis endommagé, la caisse en bois s'étant brisée.

En regardant l'étiquette, ils s'aperçurent qu'il s'agissait d'un envoi du commissariat à l'Énergie Atomique de Saclay, aux Fours à Chaux de Vendeuil (Aisne) : il contenait du cobalt destiné à servir de sonde pour maintenir le niveau constant des fours à chaux, procédé utilisé par 90 p. 100 des usines européennes de ce type.

Les cheminots, quelque peu inquiets (et on les comprend), alertèrent les autorités de la S.N.C.F. et le train fut stoppé à Saint-Quentin, le fourgon incriminé étant détaché.

Les services de la Protection Civile procédèrent à l'examen minutieux du wagon. Les compteurs Geiger décelèrent 4 millicuries de radiation ce qui est, d'après les spécialistes, infime et pas plus important que les «émansations» d'un réveil lumineux, le seuil critique étant de 6 millicuries.

Dès leur arrivée à Saint-Quentin, les deux employés de la S.N.C.F. furent dirigés sur le Centre Hospitalier qu'ils devaient d'ailleurs quitter deux heures plus tard, rien n'ayant été décelé. Par mesure de précaution les vêtements de l'un d'eux furent incinérés.

Aux Fours à Chaux de Vendeuil, il nous a été expliqué que, pour être contaminé, il aurait fallu rester 40 heures en contact direct avec la source. Or, outre la caisse de bois démolie, le cobalt était enfermé dans une boule de plomb et d'acier de plus de 40 kg.

Hier soir, le fourgon était toujours à Saint-Quentin et l'on attendait la visite d'experts de Paris délégués par le Ministère intéressé. Cette affaire fait beaucoup de bruit et la municipalité de la ville a adressé un télégramme de protestation au préfet de l'Aisne. Même en ramenant à de justes proportions cet incident, il faut dire qu'il paraît aberrant d'expédier un tel colis, comme une simple valise de vacances...

**P**ERMETTEZ-MOI d'ajouter quelques réflexions à l'article «Un colis de cobalt endommagé dans le train Paris-Maubeuge» paru dans *Le Courrier Picard* du 30/06/77. Dans un louable souci de faire la part des choses, cet article ne tend pas moins à faire s'accoutumer les gens à ce genre d'incident. Incident qui n'en est d'ailleurs pas un à proprement parler : il relève en effet de la pratique de plus en plus courante et même considérée comme «normale» par nos techno-structures; cette pratique consiste notamment, et c'est le cas ici, à banaliser la manipulation de produits ionisants en s'appuyant sur une confiance bonhomme en la maîtrise supposée de phénomènes supposés connus.

L'article en question démontre bien, involontairement, qu'il ne s'agit pas d'un incident : en effet, comment croire sérieusement qu'une caisse en bois puisse avoir le moindre rôle de protection contre le rayonnement du cobalt ? C'est pourtant ce qui n'est même pas sous-entendu. En fait, la fracture de la caisse n'a fait qu'attirer l'attention des employés de la SNCF. Le véritable scandale est là : que l'on soit soumis à n'importe quel effet contre

toute volonté et en spéculant sur l'ignorance. C'est aussi grave et criminel que d'expédier une bombe à retardement par la poste. Pire même, dans la mesure où une bombe chimique explose ou pas à temps, alors qu'une source radio-active est nocive en permanence.

Ce dernier aspect est, lui aussi, implicitement démontré dans l'article : car si «la boule de plomb et d'acier de 40 kg» n'a pas été endommagée, comme on le laisse entendre, pourquoi les compteurs Geiger ont-ils décelé quatre millicuries de radiation ? Pourquoi sinon parce qu'un tel colis irradie en permanence ?

Et c'est là que l'article invoque les sacro-saints «spécialistes» pour affirmer que ce taux de radiation est «infime et pas plus important que les «émansations» d'un réveil lumineux ! Or, justement, les cadrans lumineux de montres et de réveils sont une importante source d'irradiation qui vient d'être classée en cinquième position par ordre de nocivité par le Comité scientifique des rayonnements ionisants de l'ONU; c'est-à-dire : après la radioactivité naturelle des sols, les examens radiologiques et radiothérapies, les retombées

des essais nucléaires, les voûtes à haute altitude; juste avant les installations nucléaires. Il a fallu, au début du siècle, que les ouvriers peignant les cadrans d'horloges développent en majorité des cancers de la bouche, pour que les dangers mortels de la radioactivité apparaissent à l'évidence : ils avaient en effet pris l'habitude de mouiller leurs pinceaux de salive pour en affiner le trait. C'est hélas un trait caractéristique des hommes que de préférer guérir à prévenir. On est réduit à envisager que seul l'accident nucléaire, voire la catastrophe - comme à Seveso au niveau de la pollution chimique - permettra d'opposer une véritable résistance aux apprentis-sorciers.

Il faut considérer que les données des technocrates en matière de sécurité nucléaire reposent sur leur infailibilité, le postulat de base étant qu'un accident ne peut se produire puisque «tout a été envisagé».

Même l'accident de chemin de fer dans le cas du «colis endommagé» ? Même l'accident de la route pour un camion transportant du Plutonium ? Même la chute d'un avion sur une centrale ? Même un tremblement de terre exceptionnel ?

Enfin, l'argument de l'article considéré selon lequel «pour être contaminé, il aurait fallu rester quarante heures en contact direct avec la source» est des plus fallacieux : d'une part, est-il bien certain que les employés des Fours à Chaux de Vendeuil n'aient pas eu contact quarante heures par semaine, et peut-être même pendant quarante ans ? D'autre part, les rayonnements ionisants ne sont pas éliminés par l'organisme qui, au contraire, les accumule; et quiconque peut se trouver au-delà du seuil théorique par suites de radiographies aussi nombreuses que bien souvent inutiles - pour ne citer que ce cas d'irradiation artificielle.

En faisant montre d'une méfiance quasi-instinctive à l'égard du colis du Commissariat à l'Énergie Atomique, les deux agents de la SNCF ont agi avec la sagesse qui n'est certes pas celle de ce genre de clients de la SNCF; ceux-ci, au contraire, spéculent sur l'ignorance - tout au moins le manque d'information - et la résignation des masses pour les impliquer dans des situations qu'ils ne contrôlent pas en toute certitude.

Gérard Ponthieu

**J**e suis de ceux qui, pour quelles raisons obscures et inavouées, n'écrivent jamais aux journaux. Ceux qui se prennent à rêver sur des annonces de Libé ou d'ailleurs mais n'osent pas, n'oseront jamais exprimer leurs désirs. C'est typique du lecteur un tant soit peu velléitaire et passif qui boit la prose et s'en remet à l'autorité du papa-journaliste. Délégation de pouvoir. Prise en charge : zéro. La tare. Culpabilité.

M'enfin faut pas exagérer.

Si depuis que je vous lis (chroniques de Fournier dans Charlie-Hebdo) j'ai pas tenté d'engager la discussion avec les ceusses qui écrivent j'ai tout de même essayé de faire un petit quelque chose horizontalement dans ma sphère. Rien de grandiose, ni de spectaculaire mais changements et transformations à l'échelle d'une vie humaine.

Long enchaînement de remises au point en réévaluation, lente révolution : la bouffe, la politique, le couple, le travail, l'amour, le militantisme, l'enfant... Rien n'est achevé, tout est encore en devenir, diffus, en ébauche. La GO m'a aidé dans toutes ces étapes au même titre que bouquins et rencontres. Hormis les infos, combien de fois les textes d'Isabelle (souvent) ou de Lambert (parfois) n'ont-ils pas résonné en moi pendant des jours et nourri mes rêveries !

Et puis vint enfin : «Attention : indécence» ! Plus précisément une révélation mais plutôt la résurgence d'une rivière souterraine qui nous nourrissait (ou conflue des rivières Actuel et Sexpol). Enfin dire son mal à vivre, s'épancher, même connement (et après ?), solitude, peurs, envies, larmes, plaisirs. Puis revenir à ce pourquoi nous nous battons. Mais c'est la même chose. Allers-retours incessants de l'intime (indécent, inconnu, con-



tinent vierge), au social (monde connu, sécurité, ouf !).

Nouveaux éclairages. Fulgurances. Gouffres insondables. Vertiges. Le texte de Lambert sur la solitude a été un grand choc, une porte ouverte sur l'inconnu.

Et tous les autres, les lecteurs, les amants, ceux dont j'ai lu les lignes avec fébrilité, auxquels j'aurais voulu dire plein de choses. Murrurer et éclater de joie.

Et voilà la trentaine qui approche, la GO est là sur la table de la cuisine. La vie est là, au milieu des gravats (retapage oblige) Here and Now.

Éprouve un besoin plus pressant d'agir avec les autres, et je commence à me préparer à l'idée d'un engagement. Me mouiller, redevenir un être social. Ça mûrit, ça bouge.

Mes «deux mots» touchent à leur fin et je me rends compte combien mon écriture bafouille autant que mon langage (suis affublé d'un bégaïement charmant qui me rend la vie dure).

Est-ce que tout ça a un sens ? Tout ça, c'était pour dire que je suis là, que d'autres sont là et que nous sommes nombreux «obscurs et sans grades» qui ferment leur gueule et quand ils l'ouvrent, n'ont plus très envie d'entrer dans le jeu de l'agressivité épistolaire et préfèrent dire des choses tendres. Je vous aime tous

Norberr.

# LA CONCIERGE EST SOUS L'ESCALIER

G.O.-C.N.V. accouche d'une nouvelle rubrique. Nos lecteurs prennent de plus en plus fréquemment la plume et l'inspiration est du voyage. Leur rappeler que leur canard fait seize pages; que les infos-express justifient leur nom, et que la rubrique courrier est déjà assiégée; devient alors chose inutile.

Bref, à l'aube de mes premières vacances, on m'a chargé de résumer tout ce qui nous paraît intéressant, mais qui ne peut trouver de place ailleurs. Alors puisque je suis dans le bain, ne vous gênez plus. Envoyez l'éponge, c'est moi qui essore !

MANDRIN

**C**A fait un bout de temps que je voulais vous écrire. Je suis seul en ce moment et j'en profite. C'est peut-être quelques idées éparses mais c'est le résultat d'une petite réflexion que je viens de faire, assis sur un banc public, avec comme fond sonore une musique de semaine commerciale (dont «le rire du sergent») et le bruit des voitures (des fois, ça inspire !). Je vous donne ça comme ça :

Militant écologiste (passant sans problème de la masturbation intellectuelle au réalisme et aux réalisations pratique) antimilitariste convaincu sympathisant avec J.M. Muller, j'ai apprécié évidemment la fusion des deux journaux.

Et ça y est ! Je suis marginal !

Je m'explique :

- Marginal parce que les non-violents (ou plutôt ceux qui se veulent non-violents) sont qualifiés par l'ensemble de la population d'utopiques et irresponsables individus, au caractère entaché de conformismes religieux.

- Marginal parce que ces non-violents (tiens ! et les non-violentes !) sont d'affreux êtres barbus à lunettes exclus, ou, du moins, à côté de la foule d'individus conformes à la norme.

- Marginal parce que les écolos mâles sont des êtres ultra-sensibles, adorant les petites fleurs (la laine des Alpes et moi sont amoureux) ; ce sont des êtres à mettre au rang des femmes (c'est pourtant comme ça que les gens le ressentent et le disent !)

- Marginal comme cette bonne sœur, que j'ai croisée sur le trottoir, le regard faussement détendu (sait-on ce qu'elle est et ce qu'elle fait ?).

- Marginal, comme les homosexuels (les) (dont les gens pourraient dire, s'ils le savaient, que je fais partie)

- Marginal, comme ces grands-mères, apeurées devant les monstres mécaniques de la ville (et j'aime la moto !).

- Marginal, comme vous, dans votre repaire de journalistes écolo-non-violents.

- Marginal, comme tous ceux qui achètent ce canard. Si Isabelle ! L'instituteur, la mère de famille (pas n'importe laquelle), l'infirmière, le chimiste, le lycéen sont marginaux parce qu'ils ont la possibilité et les moyens de s'informer et de savoir. Ça m'étonnerait beaucoup que les ouvriers les paysans, ceux qui sont victimes du métro-boulot-dodo sont représentés relativement parlant parmi les abonnés.

Quand je m'abonnerai (quand j'aurai un peu plus de fric), je serai classé ouvrier mais j'ai été étudiant : j'ai vécu dans un environnement propre à diffuser l'information écologique et non-violente.

- Marginal, que sais-je encore ?

Mais je ne suis plus marginal, du moins je le pense, lorsque j'aide les paysans dans les Pyrénées, avec les groupes d'objecteurs bien reconnus là-bas. Je ne suis plus marginal lorsque je dialogue, avec ceux que je rencontre (ce qui n'est pas facile mais j'essaie des fois et j'y arrive ; j'ai quand même fait mettre quelques macarons anti-nucléaires derrière des voitures et ça n'est pas du même genre d'intoxication que EDF !).

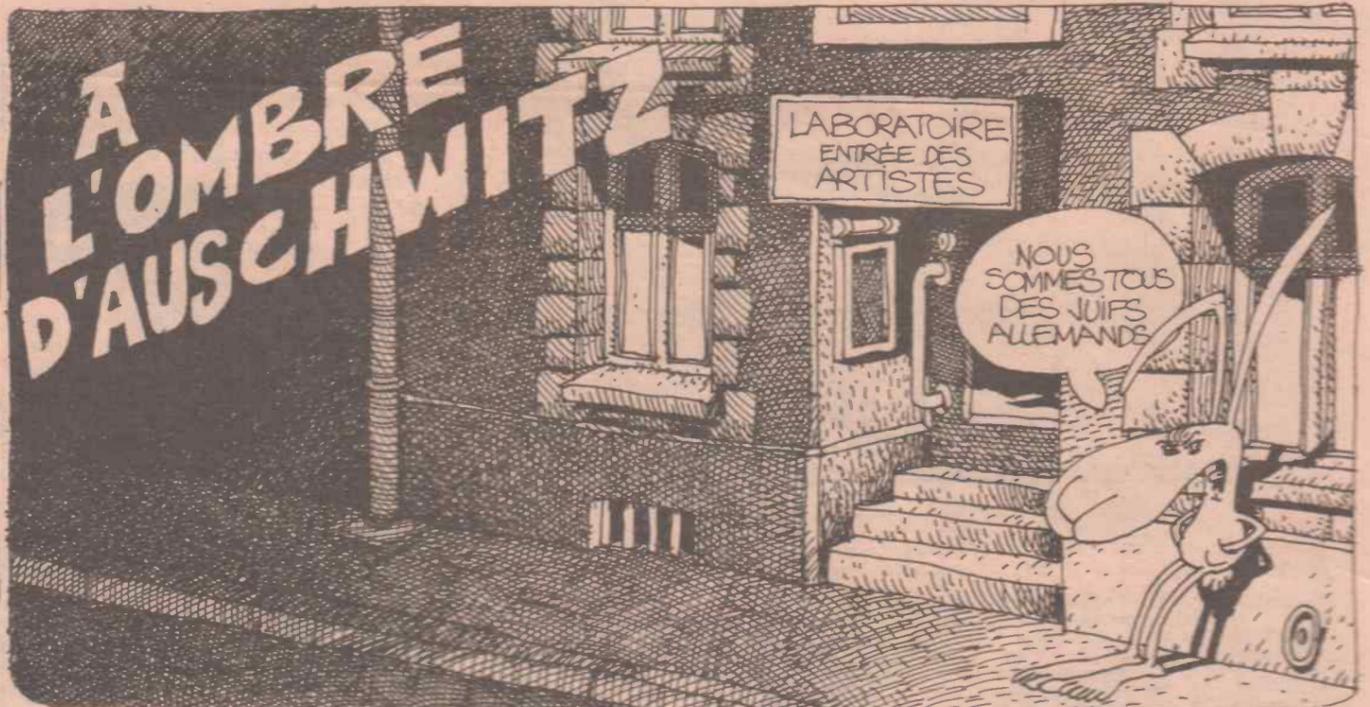
Je ne suis plus marginal lorsque je suis compris par ceux qui m'entourent (même si l'on n'est pas d'accord avec moi).

A mon avis, vous, là-bas, aux Circauds (ou à Paris, c'est pareil) vous n'êtes plus marginaux lorsque je ne suis plus marginal ici, à côté de ceux qui, comme moi font de l'ébénisterie. Vous n'êtes plus marginaux, lorsque vous suscitez des actions écolo-non-violentes. D'accord avec toi Isabelle. Mais les mecs aussi peuvent avoir une ouverture d'esprit et être sensibles. Vous publierez ces quelques phrases ou pas.

Allez, continuez

Salut

Patrice.



ENTRAINÉ PAR DES EXPÉRIENCES SUR L'ANIMAL, ON CONTINUE SANS SCRUPULES PAR DES EXPÉRIENCES SUR L'HOMME.

On n'ignore pas que les bêtes ont, dans les laboratoires, leurs camps infernaux et leurs chambres d'extermination. Là, sous de vagues couvertures scientifiques, des docteurs Mabuse suivent le ravage de la dénutrition sur des animaux, manipulent l'électrode (comme d'autres le neutron) pour déclencher des crises d'épilepsie. Mais cette confrérie de joyeux lurons atteint le spasme lorsqu'elle aborde l'introduction de matière infectée dans les yeux, le sciage des os (sans anesthésie, cela va de soi), le transperçement des os avec des aiguilles portées au rouge ; la suffocation lente par eau ou mercure (avec obstruction de la trachée artère les jours de fête) ; l'excision d'organes génitaux ; l'éclatement de la poitrine par air comprimé ; l'inoculation de virus ; l'obstruction de la sortie de la matrice durant la mise-bas ; l'empêchement du sommeil ; etc.....

Ce nouveau jeu porte un nom : la vivisection.

En termes plus techniques, c'est le fait de pratiquer toutes sortes d'opérations sur des animaux vivants, dans le but d'expérimenter au nom de la science. La vivisection est encore autorisée ou tolérée dans la plupart des pays. Elle observe soi-disant toutes les conditions pour supprimer la souffrance des animaux qu'elle utilise : anesthésie, narcose, bons traitements et soins nécessaires avant et après l'opération. Elle est pratiquée partout, chez nous comme ailleurs, et sur des millions d'animaux : 85 à 90 % sont suppliciés sans anesthésie. Or, tous les chercheurs sensés admettent que la vivisection ne sert à rien, car chaque animal a sa physiologie propre. De plus, elle grève lourdement le budget de l'Etat et l'oblige à augmenter les impôts. On sait par exemple qu'aux U.S.A. (en France on n'a pas de chiffres exacts), le total de l'aide accordée aux 556 laboratoires américains en 1975 se monte à vingt-cinq milliards de dollars, soit environ dix mille milliards d'anciens francs. Or 90 % de cette somme fantastique est consacrée à la vivisection !

Que la vivisection ne serve à rien, on en a des preuves flagrantes : le persil, excellent pour l'homme, tue le perroquet. Mais le

lapin et le pigeon peuvent ingérer sans problème une dose de belladonne qui tuerait un homme. En fait, même si un médicament s'est révélé toxique pour quinze espèces d'animaux, qui peut dire s'il sera toxique pour l'homme ? L'aspirine, utilisée depuis cent vingt ans, n'a jamais produit de naissances anormales chez l'homme, mais elle provoque de nombreuses malformations chez le rat. La pénicilline est mortelle pour le cobaye, etc....

Les lois actuelles obligent les fabricants à tester les médicaments sur les animaux avant de les lancer sur le marché. Curieux non ? Surtout quand on constate que ce sont surtout les états capitalistes qui s'intéressent vivement à ce genre de recherches. On se demande bien pourquoi.... Sans doute trouvera-t-on la réponse au Chili.

Coalition Mondiale pour l'abolition de la Vivisection (CMAV)

1 Place Bel-Air, Genève (11)

Ligue Française contre la Vivisection (LFCV)

84 rue Blanche, Paris IX, tél. 526-37-37  
4 quai de la Fontaine. 30000 Nîmes.

## HISTOIRES NATURELLES

**M**ardi 21 juin après-midi. Des enfants de l'école d'Arthieul (Magny en Vexin) jouent sur un terrain annexe. Freté par la Coopérative Agricole de Pontoise, un hélicoptère déverse ses produits insecticides (anti-abeilles) sur les enfants. Traité à base de Phozalone, l'insecticide a déjà tué quatre personnes à Bourges, il y a deux ans.

Toux, picotements des yeux, asthme et maux de ventre sont les premiers symptômes. Si les deux premiers s'estompent rapidement, les derniers demeureront plusieurs jours. Les parents portent plainte contre la Société Procida.

Dans un souci d'apaisement général, la municipalité et la Coopérative organisent une réunion, quarante-huit heures après le drame, avec le concours de techniciens-chimistes de la firme incriminée. Il ressort que :

- les précautions ne sont pas prises, notamment en ce qui concerne la réglementation des épandages aériens. Que ceux-ci consistaient à déverser la Zolone au-dessus des champs et habitations, sans autorisations et en dehors de la réglementation en vigueur.

- que les expériences « in vitro » (avant les épandages) ne portent que sur deux ans. Ensuite on prend la population comme cobaye.

En attendant, une action des pouvoirs publics-Ministère de l'Agriculture, de la San-

Il se passe de drôles de choses dans le Cantal. Selon des sources dignes de foi, une nouvelle méthode de destruction des arbres est inaugurée dans les forêts de pins sylvestres de St-Paul des Landes, près d'Aurillac. Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) inocule dans les troncs des arbres un produit (à base d'hormones) qui les fait dépérir très rapidement.

L'opération, plus discrète que l'emploi des défoliants, a pour but la disparition d'une vaste zone de pins, dans un secteur convoité en vue d'aménagements divers : routes, lotissements, aires de loisirs, reboisement en douglas. Les forêts en question, très intéressantes du point de vue écologique (rapaces, plantes «exotiques»....) risquent donc de disparaître dans un proche avenir si chacun s'en désintéresse....

té, de l'Environnement interdisant enfin ces épandages aériens, nous sommes en droit d'attendre un nouveau Seveso. D'autant que le «2-4-5 T» rentre dans les Coopératives Agricoles et se trouve déjà dans les cuves des hélicoptères qui vont défolier le Morvan.

Habitants, planquez-vous !

Amis de la Terre de Magny en Vexin

c/o Muller Serge

2 Bd de la République

95420 Magny en Vexin

**P**our finir sur une note plus gaie, on apprend qu'au bois de Verneuil, les choses s'arrangent d'une façon très inattendue. On se souvient que 1 500 personnes occupaient le bois en permanence pour protester contre les sombres projets de la S.I.V.V. (Société Immobilière Vernouillet Verneuil, dont un certain Borel est le PDG) ; projets d'aménagements de lotissements ; résidences secondaires et autres plaisanteries du même goût. L'inattendu, c'est la farce qui s'est jouée le 6 juillet à Versailles où le préfet Brenata recevait la SIVV, et le maire de Verneuil comme unique représentant écologiste. Au terme des discussions mouvementées la SIVV accepte la destruction de seulement vingt hectares (alors qu'elle envisageait mille cinq cents hectares), contre remboursement d'un milliard deux cents millions de frais d'équipements versés à l'ancienne municipalité.

Cette décision imposée à la population n'est pas faite pour apaiser les manifestants. Le CAN de Meulan conteste énergiquement cette prise de pouvoir anti-démocratique, qui ne tient pas compte de l'avis des occupants. Pour eux, un arbre est un arbre et l'écologie ne peut se satisfaire de demi-mesures. Le 7 juillet, réunissant la population et diverses associations locales, il organise un enterrement. Cent vingt personnes suivront le cercueil et les Faire-Parts circuleront de main en main.

# Sur le Terrain



## Anti-nucléaire

### SUPER-PHENIX : UN SYNDICAT BELGE

Un groupe d'industriels belges a constitué un syndicat dénommé Sybenix, dont l'objet est de faciliter l'obtention, pour l'industrie belge, d'une part «équitable et convenable» des commandes qui seront passées pour la réalisation à Creys-Malville de la centrale nucléaire Super-Phénix, au financement de laquelle la Belgique participe.....

Le gérant du syndicat est Belgonucléaire, 29 rue du Champs de Mars, 1050 Bruxelles. Le syndicat est prêt à accueillir des entreprises qui n'ont pas pu participer à sa constitution. L'objet principal du syndicat est de représenter l'ensemble de ses membres auprès des autorités belges et étrangères et auprès des sociétés françaises Nersa et Novatome et de leurs représentants et mandataires, en vue de faciliter l'obtention par l'industrie belge, et plus spécialement par ses membres, d'une part des commandes qui seront passées pour la réalisation de la Centrale Super-Phénix de 1 200 MWe, qui sera équipée d'un réacteur rapide refroidi au sodium.

(Bulletin de la Fédération des Entreprises de Belgique - Juin 77).

### 01 - PONCIN

Le 19 juillet à 20 h 30, au foyer rural, projection du film «Condamnés à réussir» suivie d'un débat animé par un ingénieur de l'Institut de physique nucléaire de Lyon opposé à Creys-Malville.

Présence d'EDF dans la salle et peut-être d'un membre CFDT du personnel de la centrale de St-Vulbas.

Nous comptons beaucoup sur tous les gens du coin que ce problème préoccupe pour venir nombreux et en parler.

### 26 - ROMANS

A Romans se termine l'enquête locale concernant la création de l'usine nucléaire franco-belge de fabrication de combustibles d'un atelier de prétraitement de déchets radioactifs.

Cent cinquante personnes de la région ont communiqué à la municipalité de Romans un texte «étant donné l'inutilité de cette enquête d'utilité publique... comme le prouve l'état avancé des travaux, nous détruisons le dossier et le cahier des charges.....»

D'autre part nous protestons par ce geste contre le jugement du tribunal de Nantes qui a infligé des peines de prison aux cinq agriculteurs qui ont voulu exprimer leur mécontentement contre la procédure d'enquête au sujet du projet de construction de la centrale nucléaire du Pellerin.

### 27 - EURE - MALVILLE

Une coordination Malville pour l'Eure serait bienvenue. Venez nous voir, nous ne sommes pas tristes.

B. Letellier, Les Boutardes PRI, App. 713, 27200 Vernon.

### 34 - MONTPELLIER MALVILLE

Réunion d'information sur le rassemblement des 30 et 31 juillet à Malville. Pour préparer l'organisation du départ des habitants de la ville et des environs. Diffusion, déplacement, fric bouffe, coucher, moyens de communication, musique, vidéo, enfants..... comment coordonner tout ça ? Le 12 juillet à 21 h, salle du gymnase des Arceaux.

### Montpellier-Ecologie, 3 Impasse Lionnet 34000 Montpellier.

### 50 - CRILAN QUEL ETE ANTI-NUCLEAIRE EN COTENTIN ?

Le CRILAN organise, du 6 au 13 août une caravane à travers le Cotentin depuis le Mont Saint-Michel jusqu'à La Hague, pour préparer la fête anti-nucléaire du 14 août, cette année située dans La Hague.

D'autre part, des actions ponctuelles seront nécessaires tout au long de l'été à Flamanville et ailleurs.

Le CRILAN appelle tous ceux qui le peuvent à se joindre aux rassemblements prévus à Malville les 30 et 31 juillet contre le surgénérateur.

Le CRILAN, averti de la création de Comités Reprise du Site de Flamanville pour le 15 août, tient à faire savoir qu'il ne porte pas de jugement sur une telle initiative prise en dehors de ses structures : il en prend acte - considérant ses militants et sympathisants comme majeurs, il laisse ceux-ci libres de participer ou non à une telle action.

Il s'agit, en tout état de cause, de rester mobilisés pendant tout l'été, car en septembre, la déclaration d'Utilité Publique pour la centrale de Flamanville pourrait bien sortir.

La lutte continue - Résistons.

### 59 - COMMUNIQUE MERA

Le Mouvement Ecologique Rhône-Alpes tient à préciser qu'il réprovoque toute personnalisation dans la lutte qu'il mène contre le programme électro-nucléaire français et condamne toute action risquant de porter atteinte à l'intégrité physique des personnes.

Le MERA n'est donc pas solidaire en particulier de l'attentat perpétré contre le domicile de Marcel Boiteux, directeur d'EDF et en général de toute action violente de type fasciste.

### 71 - MACON - MALVILLE

Le comité anti-nucléaire de Mâcon organise un départ pour Malville en voiture le samedi 30 juillet à 8 heures du matin devant la MJC de l'Héritan. Tous les samedis matin sur le marché de Mâcon stand d'informations sur le nucléaire sauf le samedi 23 juillet en raison du rassemblement à Boyer.

### 75 - PERMANENCE MALVILLE

Le groupe César Chavez 37 bis rue des Maronites 75020 Paris tient une permanence Malville tous les mardis et jeudis. De même une réunion sur le même sujet à lieu tous les lundis à 20 heures.

### MANIF ANTINUCLÉAIRE A BELLEVILLE : ON ÉTAIT 3 !

*Alors les copains, on lit pas la G.O. dans les coins, ou on la lit, on la reforme et on oublie. Enfin merde, il risque de se construire une centrale nucléaire (4 x 1300 MW) à Belleville sur Loire, j'en parle et je demande que les gens concernés se mobilisent et me contactent d'urgence afin d'organiser la riposte ( information des populations et élus locaux, organisation de débats, forums, fêtes ) et qu'est-ce que je reçois : deux réponses. Y'a pourtant au moins 300 abonnés qui devraient se sentir plus spécialement concernés, c'est pas possible ! Qu'est-ce que vous attendez ? Que tout soit organisé, structuré, pour adhérer ? En l'occurrence pour l'instant y a rien à soutenir, tout est à faire ( enfin, à ma connaissance ) alors secouez-vous, ne consommez pas de l'information, de la manifestation et tout le reste, créez, prenez l'initiative, E.D.F. ne perd pas de temps, et n'oubliez pas que l'information est le meilleur outil de la non-violence, si toutefois elle n'arrive pas trop tard. De l'autre côté ils ont les moyens, et il est beaucoup plus difficile de faire de la «contre-information» que de l'information tout court. Alors je ne désespère pas de recevoir vos lettres ou appels. Demandez Gérard à la G.O.-C.N.V., B.P. 26, 71 800 La Clayette, tél. (85) 28 00 24. A bientôt, sur le terrain.*

### 54 - NANCY MALVILLE

Le rassemblement du comité Malville de Nancy pour marcher en groupe et en cœur, sur le site, aura lieu à Otevoz devant l'église (15 km du site) le vendredi 29 juillet au soir et le samedi 30 au matin (autonomie nécessaire: bouffe, carte, tente.....)

Une réunion pour préparer un départ groupé de Nancy aura lieu le 27 juillet à 20 h 30 à la MJC Lillebonne de St-Epvre.

Pour tous contacts : Maerl Jean-Fabrice Pelletier, 52 rue Gambetta, 54500 Vandœuvre.

### 75 - NOUVEAU COMITE

Création d'un Comité Malville région Parisienne

Buts : information sur le surgénérateur Super-Phénix. Discussion et préparation au niveau local de la marche sur Malville.

Une affiche représentant un soleil avec marqué : «Malville 30-31 juillet, rassemblement anti-nucléaire non au surgénérateur» vient d'être tirée ainsi que des affichettes expliquant ce qu'est Malville, le nucléaire, le plutonium, etc.....

Prix : 30 c. par affiche.

CCP James Dahan Paris 25-036-03 N préciser Malville.

Pour tout contact : 65 Bd Arago Paris 13e Métro Glacière - tél. 331-22-74

### 76 - ROUEN - MALVILLE

Ceux qui sont intéressés par le rassemblement du 30 juillet peuvent prendre contact à la librairie militante 102 rue St-Hilaire ou au 5008-23 pour matériel, véhicule, départ idées. (Le jumelage est déjà assuré, avec St-Beaude de la Tour à partir du 24).

### 92 - MONTROUGE - MALVILLE

Le comité antinucléaire de Montrouge se réunira les 19 et 28 juillet pour organiser sur la banlieue sud un départ groupé en car pour Malville.

Adresse : La librairie La Boulangerie, 67 rue de Bagnoux, 92120 Montrouge.



Z VOYAGES ORGANISE DES TRANSPORTS EN CAR PAS CHERS POUR MALVILLE, AU DÉPART DE PARIS

- GROUPES (ÉCOLE, ANTI-NUCLÉAIRES, ETC...) PRENEZ VITE CONTACT
- INDIVIDUS DÉPART VENDRE DI SOIR, RETOUR LUNDI MATIN 70 FR\$ ENVIRO. VITE



Z VOYAGES  
13 RUE DU VERT BOIS  
75003 PARIS 278 64 01

### 06 - DÉBAT A GRASSE

Vendredi 22 juillet à 20 h 30, débat sur le nucléaire au centre international de Grasse - montage audio-visuel (réalisé par le CRIN Valence).

- information, discussion, préparation départ Malville.

### 19 - CORREZE ET ANTINUCLÉAIRE

Un collectif anti-nucléaire a été créé à Brive: il regroupe des personnes et des organisations (politique, syndicale, écologique, tiers mondiste, occitane). Un collectif a été aussi créé au plan départemental où une équipe de coordination est mise en place.

Il n'est pas impossible que ces collectifs aient à faire face à «des projets de centrales nucléo-électriques en Corrèze»

Dans la mesure où des «Assises antinucléaires du Limousin» pourraient se tenir à Limoges, ces collectifs sont prêts à y participer.

### 63 - CLERMONT

Le Comité Anti-Nucléaire clermontois précise que du 25 au 28 juillet auront lieu tous les soirs à 20 h 30 salle 236, ancien lycée Blaise Pascal des réunions pour les dernières nouvelles, en provenance de Malville et pour les regroupements.

Comité antinucléaire  
Mouvement écologique clermontois  
3 rue Maréchal Joffre  
63000 Clermont-Ferrand

### FÉDÉRATION DES OBJECTEURS

Le dossier guide de la fédération des objecteurs «Objection aujourd'hui» est sorti. Prix de vente : 3 F plus port 25 F. les 10 port compris, 110 F. les 50 port compris. FEDO 54 rue de la Hache 54000 Nancy.

La prochaine coordination nationale de la FEDO aura lieu le 14 juillet à Haguenau ! Ces militants, ma bonne dame, ils n'arrêtent plus !

### DERNIÈRE MINUTE

### PROCES A TOULOUSE AUTORÉDUCTION

# 15%

Le 8 juillet avait lieu à Toulouse le procès des autoréducteurs 15% face à EDF-GDF (cf. GOCNV N° 163). Une première victoire contre GDF qui avait coupé le gaz aux deux familles autoréductrices : GDF devra payer 1600F de dommages et intérêts et est condamné aux dépens (frais de jugement). Le tribunal juge que le refus de payer 15% ne s'appliquait pas à GDF et que la collusion entre les deux services publics est inacceptable.

Si dans le second jugement, le tribunal accorde à EDF le droit de suspendre la livraison d'électricité, il ne condamne les autoréducteurs qu'à une somme de 160F de dommages et intérêts et au paiement des frais de jugement.



### 04 - SISTERON

A la suite de ratonnades survenues après la fête locale de Chateau-Arnoux, un comité de soutien s'est créé à Sisteron.

Il dénonce :

- l'intervention raciste des gendarmes dans la fête (un nord-Africain hospitalisé)
- l'irruption aux domiciles des familles de Nord-Africains où des interpellations ont eu lieu sans mandat d'arrêt
- les tabassages et injures racistes dans les locaux de la gendarmerie
- les inculpations.

Appelle

- à la mobilisation pour soutenir les victimes de la répression et les familles
- à un soutien financier Union Interprofessionnelle CFDT Région Sisteron - Mairie 04200 Sisteron - CCP 6 054 04 M Marseille.

### 12 - SELF-PRODUCTION

Nous cherchons à produire ce que nous consommons dans notre hameau et à nous partager les tâches quotidiennes. Les personnes intéressées par cette alternative écologique et disposant d'environ deux briques pour participer à l'achat de 50 hectares et aux réparations des maisons peuvent écrire à : Jean Marc Bellier, La Coste, 12370 Belmont/Rance.

### 12 - BIBLE ET DÉFENSE

(L'ancien Testament témoin d'Israël face à la guerre)

Il y a ceux qui veulent faire une distinction radicale entre l'Ancien et le Nouveau Testament à propos du problème de la guerre.

Il y a ceux qui ne font pas de différence parce que pour eux la Bible ne dit rien de précis à ce sujet. Nous pensons qu'il y a continuité et évolution entre les deux Testaments, et que celles-ci ont beaucoup à nous apprendre.

C'est ce que nous proposons d'étudier, entre non-spécialistes, et donc avec tous ceux qui le souhaitent, à partir de thèmes comme «La critique des armes chez les prophètes», «La notion de Paix», «De la guerre sainte au salut par la foi seule» et tout ce qui touche à la militarisation de l'Etat d'Israël (d'avant J.C.) aux rapports entre la royauté, le Pouvoir et la guerre, etc...

# petites annonces



## DERNIERE MINUTE

### APPEL DE L'IN.S.E.R.M.

A Malville, comme à Seveso, comme sur la plate-forme d'Ekofisk, tout est prévu, sauf l'erreur humaine. Pour prévenir celle-ci, une seule solution : exclure l'homme. Le nucléaire, c'est le pouvoir incontrôlé des trusts multinationaux et des technocrates. La preuve : « nous ressentons de la manière la plus nette que la meilleure manière de contrecarrer la manifestation contestation est d'engager au plus vite de manière irréversible l'opération ». (Document EDF, 10-09-1976)

Derniers en date, 450 chercheurs (euses) médecins, techniciens(es) et ingénieurs de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (I.N.S.E.R.M.) ont demandé, par lettre ouverte (ci-jointe), au Ministre de la Santé, de ne pas signer le décret d'autorisation de création de Super-Phénix.

Le projet Malville est imposé contre :  
- l'avis des habitants concernés  
- l'avis des milliers de scientifiques  
- les positions de la CFDT et du SGEN-CFDT. C'est pourquoi, nous appelons les travailleurs de la recherche et les adhérents de toutes les fédérations de la CFDT à lutter avec la population contre ce projet démentiel propulsé à coups de mensonges (Haroun Tazieff), et à participer massivement aux rassemblements dans toute la région de Malville le 30 juillet 77, pour converger en marches pacifiques vers le site, le 31 juillet.  
Super-Phénix nous menace tous, défendons-nous !

Contact : Denis Lairon, U 130 - IN-SERM 46 Bd de la Gaye 13009 Marseille.

### 13 - LA CRIEE

Le mensuel La Crie (dont le procès a été reporté au 19 juillet) signale que le numéro quatre vient de paraître et contient la troisième et dernière partie d'un dossier assez complet sur les possibilités du compost de broussailles culture sans eau, entretien et régénération de la forêt, chauffage domestique. Il reste des numéros 2 et 3 ! La Crie, 39 Allée Léon Gambetta, 13001 Marseille.

### 57 - UN TOIT S'IL VOUS PLAÎT !

« Recherche maison, logement, chambre au choix et pas spécialement neuf, dans banlieue Haguenau ou environ ou Haguenau même, si rien d'autre, pour y loger, à compter du 1er août 77 jusqu'à date indéterminée. Urgent car travail sur place à compter de cette date. Ecrire à Ritz Pierre, 34 Avenue de Nancy 57260 Dieuze.

### 60 - LA PORTE DU VIRAGE

Programme des sessions :  
- du 13 au 20 juillet : sessions femmes  
- du 14 au 20 août : dynamique de groupe (verbale) et redécouverte de son corps - sexualité créativité  
- du 22 au 28 août : Education extrascolaire - relations adulte-enfant  
- du 28 août au 4 septembre : communautés  
L'hébergement se fait dans un grenier aménagé, prévoit un sac de couchage. La participation aux frais de nourriture et de fonctionnement est fixée à 20 F. par jour mais cela ne doit pas être un obstacle à votre venue. Une permanence sera assurée tout l'été.  
La Porte du Virage, 15 Grand Rue 60730 Uilly St-Georges.

### 62 - AUTOCOLLANTS

Le bilan de la manif organisée le 26-6 à Gravelines par le collectif antinucléaire franco-belge présente avec les dents brisées et autres horions de la part des CRS, un bénéfice moral mais un sérieux déficit financier. Pour poursuivre la lutte, on demande à tout militant de diffuser autour de

lui moult «bois de soutien» à 5 F. (avec un autocollant gratuit) édités par le collectif.

Envoyez vite 50 F. : J. Goesen, 62550 Pernes CCP Lille 210220. Vous recevrez franco un beau carnet de 10 bons et 10 grands autocollants (17 X 17), plastique jaune, impression noire. L'autocollant n'est pas réservé qu'aux nordistes. Tarif : 2 F. pièce, franco à partir de 10. - les 25 : 40 F. franco, les 100 : 115 F. franco. Règlement à la commande SVP.

### 64 - RETOUR A LA TERRE

Christian et Anne avait rêvé d'une maison, des champs, des chèvres, du travail au soleil. Après s'être bagarré avec le propriétaire, banques, éleveur, ils ont réussi : 60 belles chèvres, du lait, du fromage, de l'herbe qui pousse. Et pourtant ils en ont marre et s'aperçoivent que le retour à la terre ce n'était pas pour eux. Alors, ils cèdent le fermage au sud de la France, le troupeau caprin, la production fromagère et le matériel. Il y a possibilité de trois logements et un petit capital est nécessaire. Ecrire : BP. 94 64104 Bayonne Cédex. Formation possible.

### 69 - AFFICHES

Le MERA Lyon dispose de 25 000 affiches format 90 X 60 cm : Tous à Malville 30 et 31 juillet 77 contre le surrégénérateur Super-Phénix Rassemblement non-violent. Dessin au milieu : une centrale qui se pose et en-dessous une foule avec deux bulles «tu crois qu'il va se passer» - «Avec le nombre qu'on est, on arrivera bien à empêcher ça». Prix : 31 centimes l'affiche plus port, à commander au MERA. 68 rue Mercière 69002 Lyon. CCP Lyon - 701-00 U

### 69 - FORMATION EDUCATEUR

Recherche en vue formation éducateur (stages) lieux thérapeutiques proposant nouvelles structures de tra-

vail et autres rapports. Ecrire à J. Lescuyer, 357 rue Justin Godard, 69400 Villefranche s/Saône.

### 75 - DOSSIERS JOBS

L'équipe du guide «l'Etudiant» vient de lancer une nouvelle revue trimestrielle : «Les dossiers de l'Etudiant». Le premier numéro de ces dossiers traite en détail des «Jobs d'été et pendant l'année, des stages pour les étudiants et les lycéens». Dans ce dossier, enfin, est lancée pour la région parisienne l'association «l'Etudiant-Services» qui offre la possibilité aux étudiants adhérents (adhésion 10 F.) d'obtenir des réductions de 5 à 40 % auprès de 200 commerçants. Le «Dossier de l'Etudiant spécial Jobs» 48 pages, format 21 X 29,7, illustration Marol, est en vente partout 10 F. Il peut être également commandé à «l'Etudiant», 7 rue Thorel 75002 Paris, tél. 236-9441. Les prochains «Dossiers de l'Etudiant» porteront sur le «Service National» (septembre 77), «les Grandes Ecoles» (décembre 77) et «les Vacances et les Voyages» (mars 78)

### 76 - BIG REUNION

Le 16 octobre prochain aura lieu à St-Lo (Manche) une réunion de l'ensemble (il n'y a que la foi qui sauve !) des groupes écologiques normands. Nous voudrions (les présents à la précédente qui se tenait à St-Lo le 3 juillet dernier) ouvrir une introduction au débat sur le littoral normand. Dans ce but, prière de transmettre tous renseignements au Groupe Poséidon, Gilles Klein, 10 rue Pierre Faure 76600 Le Havre. Merci !

### 84 - CARPENTRAS

Le Comité Ecologique de Carpentras organise fin septembre une grande fête écologique. Un concert de musique et de chant est prévu pendant l'après-midi. Nous invitons tous les groupes et les chanteurs qui le désirent à venir

nous retrouver pour participer au concert. Vous serez les bienvenus. Ecrire à Frédéric Bouchet N. 468, Lou Pous du Plan 84200 Carpentras.

### 94 - COLO

Il reste 20 places au mois d'août pour des enfants de 5 à 12 ans dans notre colo, qui aura lieu en Dordogne. Prix 750 F. plus 60 ou 120 F. de voyage au départ de Paris, selon qu'on a moins ou plus de 10 ans. Notre pédagogie souhaite faciliter cette progression qui va de la prise en charge du plus jeune, au jeune qui se prend en charge. Pour plus de renseignements, s'adresser très vite à Philippe et Denyse Richard, 15 rue du Soleil Levant 94250 Gentilly (tél. 588-96-80)

### PROJET DE VIE

Un projet de vie communautaire à la campagne est à l'étude, comprenant une redécouverte de la fête, des rapports internes et de l'organisation du travail. Nous voulons une destruction systématique et expéditive de toute habitude, de toute morale, de toute monotonie (tout un programme....) En fait, nous sommes une douzaine surtout au masculin, à vouloir vivre autre chose, et nous nous sentons un peu seuls sans nos mamans.

### BIO ENERGIE AUX CIRCAUDS

Du 3 août au matin (9 h 30) au 5 août au soir (minuit) se déroule un stage de bio-énergie au centre de rencontre des Circauds. Il reste actuellement quelques places disponibles. Ceux et celles qui sont intéressés peuvent obtenir tous les renseignements en écrivant au : Centre de Rencontre Les Circauds Oyé 71610 St-Julien de Civry. Participation aux frais du stage : 100F

Avec la fusion et ses complications, certains ont payé un abonnement ou un réabonnement... et n'ont rien reçu. Darné ! On ne connaît même pas leur adresse !

Ecrivez-nous vite vite en précisant que vous répondez à l'appel de l'abonné(e) inconnu(e).

Liste des gens ayant payé et disparu :

Ligout Françoise à Violay ;  
Pierre Samuel à Bourg la Reine ;  
Thomasson Gérard ;  
Bardet Maurice, Paris ;  
Petit Bany Denis, Crèvecoeur le Gd Bastien D., Le Plessis Robinson ;  
Chanin, Echirrolles ;  
Bardel à Saint Paul ;  
F. Kness, Neuchateau ;  
Rambourg, Rodez ;  
Ruffenach, Strasbourg ;  
Delsaud Clément, Orléans ;  
Isa Poresouff ;  
Labbe Bénédicte ;

Cette session aura lieu du 25 au 29 juillet (jusqu'au 31 pour ceux qui ne vont pas à Malville !) au CUN du Larzac, La Biquèrerie, 12230 La Cavalerie. La participation aux frais s'élève entre 15 et 25 F. par jour, selon les moyens de chacun. Il vaut mieux s'inscrire le plus tôt possible.

### 13 - VERS LE LARZAC

On sera à Malville les 30 et 31 puis on va essayer de descendre, en vélo et en douceur, vers Naussac et le Larzac. Projet : discuter avec les gens le long du parcours et principalement aux étapes dans les petits villages. On aimerait bien ne pas faire le trajet seul. Alors, si ça vous dit. Nous sommes trois : Elisabeth (19 ans), Robert (22 ans) et une jolie petite chatte. Si vous avez déjà prévu la ballade ne nous oubliez pas. Contact : Fort Robert, 20 La grande Bastide Cazaulx 13012 Marseille.

### 14 - HONFLEUR

Depuis un peu plus d'un mois, nous apportons notre modeste concours à la lutte écologique en Basse-Normandie. Il y a du boulot ! (défense du bocage, défense du littoral, pollutions des eaux....) Pour tous contacts et renseignements joindre Jean Pascal Zulka, Le Poudreux, 14560 La Rivière St-Sauveur.

### 63 - CLERMONT-FERRAND

Une demande de permis de recherche de mines d'uranium et autres métaux radioactifs dans la région d'Espinasse (Puy de Dôme) a été déposée à la préfecture de Clermont-Ferrand. Une enquête sur cette demande est ouverte du 4 juillet au 3 août 77 inclus. Pour faire savoir son opposition, il faut écrire - en recommandé à la C.O.G.E.M.A. 31-33 rue de la Fédération à Paris 15e

- en recommandé à la préfecture de Clermont-Ferrand, bureau 269 bis rue St Genès 63000 Clermont Ferrand, en joignant l'accusé de réception de la COGEMA. Pour émettre des «réserves», il suffit de passer à la préfecture ou d'y envoyer une simple lettre.

### 68 - POTERIE

Du 7 au 28 août 1977, stage de poterie, modelage, tournage sur tour à pied, initiation aux techniques de la couverte, cuisson four à bois. Dans une auberge de jeunesse de montagne (accès uniquement à pied). A.J. Dynamo de Lautenbach 1 100 m, massif du Petit Ballon dans les Vosges Bouffe végétarienne, vie de groupe, découverte de la région, tout cela pour 1 350 F. (hébergement à l'A.J.) ou 1 250 F. en camping. Tout compris. C'est pas donné, mais quel programme ! Nombre de places limitées à dix personnes. Gilles Acker, 9 rue Victor Schœler, 68000 Colmar

### 75 - ECARTER LES PROPRIETAIRES DU POUVOIR

Dans le cadre des Mouvements à objectifs précis (défense de la bicyclette, Prenons la Parole, Mouvement pour les Communes villageoises...), un nouveau projet voit le jour : le MEPP, le mouvement pour écarter les propriétaires du pouvoir. L'objectif est d'écarter en priorité les gros propriétaires et dégrèvement. (tant que les lois seront faites par les propriétaires, elles le seront pour les propriétaires). Contactez Jacques Essel, 43 rue du Faubourg St-Martin, 75010 Paris. tél 206-40-95

### 75 - MARIANNE SERGENT

A la cour des Miracles du 26 juillet au 10 septembre à 20 h 30 Elle apparaît sur scène en petite foule, habillée d'un survetement, le sifflet à la main... Jouant du burlesque comme du surréalisme, changeant de tenue, de visage et de corps sept ou huit fois en moins d'une heure, alternativement très belle et très laide, elle sera tour à tour prof. de gym. autoritaire, asexuée et moralisatrice, Scarlett O'Hara telle que Victore Flemming ne la reconnaîtrait pas, Anna Magdalena Bach, si douée pour le violoncelle mais perpétuellement empêchée de créer par son mari ou ses enfants, Sherlock Holmes délaissant ses déductions en face de Watson, minette-chanteuse-vedette dans un show en play-back....

**A PARTIR DU 20 AOUT... CHANTIER AUX CIRCAUDS**

Centre de Rencontre  
Les Circauds - Oyé  
71610 St-Julien de Civry



Aux mois de juillet-août se déroule aux Circauds un chantier organisé par les Compagnons Bâtisseurs. Il s'agit de rendre habitables deux maisons (casernes et maison du coin) c'est-à-dire d'y installer chauffage, sanitaire, d'y refaire deux planchers, d'isoler les deux greniers, de refaire un dallage de cuisine, d'installer l'électricité et divers autres travaux.... Le chantier a lieu actuellement et jusqu'au 20 août en deux périodes, la première étant jusqu'au 27 juillet, correspondant à la présence d'une équipe de quatorze personnes plus une personne pour encadrer les travaux. Or il se trouve que la première équipe se résume à cinq personnes sans encadrement qui même en mettant les bouchées doubles... vous voyez de quoi il s'agit ? On est à peu près sûr que pour la deuxième période, le nombre y sera, mais sans doute restera-t-il le 20 août au soir un certain nombre de travaux indispensables à faire avant que l'équipe GO-CNV ne vienne habiter la maison (septembre). Alors voilà : tous ceux et celles qui ont envie de venir travailler ici à partir du 20 août sont les bienvenus(es). On propose un échange nourriture, logement/travail. Pas besoin d'avoir une qualification spéciale (encore que des connaissances particulières en chauffage, électricité..... seraient bienvenues), mais une solide envie de travailler et si possible de façon autonome. On aimerait aussi être prévenus de votre éventuelle arrivée car pour des problèmes d'hébergement et d'organisation du travail il ne faudrait être plus de quinze. Voilà ! A bientôt. - tél. (manuel) (85) 25-91-11 où vous demandez le 35 à Oyé.

### 75 - A LA VIEILLE GRILLE

1 rue du puits de l'hermite en juillet salle 1 - à 20 h 30 prolongation de Rocheman chaud de et par Lionel Rocheman. à 21 h 30 Teca et Ricardo jusqu'au 19 juillet chansons et rythmes du Brésil à 23 h Clovis dans A Louer, épopée légendaire par Clovis véritable homme orchestre. salle 2 à 21 h prolongation de Jean Bruno Falguère à 22 h 30 Anita Picchiarini dans l'Autre Côté de la Vie

### 80 - LES CHANTIERS AUTOGERES

vous proposent de venir travailler, sans être payés, mais logés et nourris gratuitement, car il y a besoin de bras pour juillet et août. Ce n'est pas un FPA, il n'y a ni chefs, ni instructeurs. Les chantiers sont une expérience de vie autogérée avec ses ambiguïtés et ses limites. Les familles pour et avec qui ils construisent sont toutes très mal logées et cette lutte régionale est une menée en même temps que celle contre la militarisation et la nucléarisation. Prévenez, si possible, si vous y allez plus de dix jours. Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez demander la plaquette de présentation des chantiers, ou passer à rue, l'un des quatre chantiers de Picardie. Renseignements : Chantiers autogérés de Picardie, 24 rue du Château, 80120 Rue.

### ENFANTS-COBAYES

Dans son numéro du 28 mai, le Moniteur des pharmacies publie un article de J. Maurin, Le virus de l'hépatite, où l'on lit ces lignes d'un cynisme ahurissant (p. 1899) : «En 1970, l'Américain Krugman a montré par une expérimentation sur de jeunes attardés mentaux, que le même sujet, à la suite de contaminations par voie digestive, pouvait faire successivement une hépatite à incubation courte (hépatite A) et une deuxième à incubation longue (hépatite B)». Pour l'auteur, il s'agit là d'une «importante expérimentation». Et si l'on savait combien d'expériences de ce type sont pratiquées dans les hôpitaux ou les asiles....

Cher Monsieur Boiteux,

Je comprends parfaitement qu'il soit fort désagréable d'être réveillé en sursaut vers deux heures du matin, dans le premier sommeil, et de se retrouver en pyjama au milieu des gravats. J'ai vu les photos de votre immeuble bourgeois démantibulé par une bombe. Je n'aurais jamais cru les immeubles bourgeois si fragiles. Derrière la pierre de taille, le vide. Si les promoteurs se mettent à duper les bourgeois eux-mêmes sur la qualité du faux-marbre, c'est qu'il y a quelque chose de pourri... Mais revenons à nos mællons.

Je dois être malade, cœur durci, mais je n'arrive pas à me solidariser avec la presse qui condamne cet « attentat meurtrier ». Normalement je devrais, moi qui suis incapable d'abréger la vie d'une mouche. Mais rien à faire. Ça ne sort pas. Je laisse le soin aux syndicats, aux partis et aux Amis de la Terre de Paris, de vous témoigner leur vertueuse solidarité horizontale solidarité de classe. Entre gens du monde et entre gens du même monde, ce ne sont pas des choses qui se font. Le dialogue oui, la contestation oui, la « violence » non. Ou alors toujours dans le même sens : de haut en bas. Je suis sûr que les « terroristes » des années trente qui attaquaient à la vie du chancelier du Troisième Reich ont été condamnés par la presse unanime, communistes compris. Hitler, un si brave homme, et qui n'avait pas fait encore grand mal !

C'est ainsi que les « démocrates » sont entrés en files soumises dans le grand lupon sanglant de l'histoire.

# Lettre Ouverte à un fonctionnaire mal logé



Photo M. P. B./Daumenit (Le peuple Breton)

M. Boiteux, PDG d'EDF/GDF.

Vous sursautez ? Moi, haut fonctionnaire, comparé à Hitler ! Et là, je vous suis. Nous ne reverrons plus les nazismes fol-

loriques. On en se trempe jamais deux fois dans la même baignoire d'hémoglobine. Non ! Le fascisme technique que vous mettez en place, mon cher Boiteux, va rationaliser l'horreur à un point pas croyable. On aura de l'inédit.

Que se passe-t-il derrière la façade de la fourniture de courant électrique ? Si vous ne voyez pas, n'hésitez pas à nous consulter. Nous sommes là pour ça, nous autres poètes.

Il se passe que tous les pays du monde plus puissants que la République d'Andorre, disposeront bientôt, par vos soins, M. Boiteux, de l'arsenal atomique. Il se passe que tous les peuples du monde seront victimes du chantage nucléaire. Il se passe que tous les dominants du monde, du Brésil à l'Allemagne, auront l'arme suprême de la domination. Plus un mot, plus un geste, ou nous faisons tout sauter. Je n'ai qu'un souhait à formuler : que votre société du plutonium ne soit pas plus meurtrière que vos poseurs de bombes !

Dans l'usine planétaire, M. Boiteux, la liberté d'aller pisser se monnera cher.

Pour dominer les hommes, et les exterminer, les chefs-bourgeois-hauts fonctionnaires ont toujours excipé d'une autorité impériale, d'une raison d'Etat indiscutable. Ce furent les guerres, la défense du sol patriotique. C'est aujourd'hui l'énergie nucléaire. Les sociologues vous le diront : en passant d'une société non-nucléaire à une société nucléaire, nous faisons un saut analogue à celui que firent les sociétés tribales découvrant l'agriculture. L'homme nucléaire figé sur place, stabilisé par les robots de la sécurité nucléaire, alourdi par l'amiante et le dosimètre obligatoires, encombré de flics-déchets et des déchets-flics, se déplacera moins aisément que le chasseur d'antan reconverti en laboureur. Imaginez ces grands espaces subitement bornés par la fin du champ. Pour nous qui avons la planète dans la tête et les galaxies dans le cœur, cette cour de prison est désolante.

Je vous ai entendu à la radio, M. Boiteux, pleurer sur cet attentat « navrant pour la démocratie ». Mais que savez-vous de la démocratie ? Que savez-vous des peurs et des désirs du peuple ? Que faites-vous de leurs volontés ? Avez-vous vu les chiens casqués abattre leurs crosses de fusil sur les nuques des femmes et des enfants anti-nucléaires (Malville 76) ? Avez-vous vu les forces de votre ordre nucléaire assiéger un village, gazer un village, casser des tracteurs (Le Pellerin 77) ? Avez-vous tenu compte, ne serait-ce qu'une minute, des alarmes du corps scientifique ? Avez-vous vu la police débarquer chez vous parce que vous faisiez œuvre de démocrate en faisant connaître les plans « secrets » des alertes nucléaires ? Avez-vous traversé, comme des milliers de provençaux, le nuage « faiblement radioactif » de Pierrelatte ? Avez-vous travaillé la trouille au ventre, dans les mouvoirs bien surveillés de La Hague ? Etes-vous allé crever, hon-

## PIERRELATTE

« L'INCIDENT » COMUHREX EST-IL DÉJÀ OUBLIÉ ?

Ne rien exagérer : tel est le mot d'ordre des autorités à la presse locale, au sujet de « l'incident » Comuhrex. Rappelons que plusieurs tonnes d'hexafluorure d'uranium se sont fait la malle le 1er juillet à l'usine Comuhrex (PUK) de Pierrelatte. Le nuage s'est gentiment promené sur le chantier d'Eurodif (une usine d'enrichissement de l'uranium plus quatre centrales), comme pour donner quelques regrets rétroactifs aux ouvriers du nucléaire. Puis il s'est envolé, poussé par un fort mistral, vers la Vaucluse et l'Ardèche.

Qu'ont fait les autorités ? Elles ont rassuré. Si bien que ça a plutôt inquiété. Elles ont oublié de prévenir les départements voisins et le maire de Bollène est furieux. Le comité écologique du Tricastin et « Survie et Environnement » de Montélimar ont organisé une conférence de presse pour souligner les dangers de cette forte zone nucléaire. Peine perdue. Pour le « Dauphiné », il s'agit d'un « incident ». Ce qu'il faut à ce genre de presse, c'est des morts, des morts sur le champ, bien saignants. Alors on peut invoquer la Fatalité. La « Tribune » de Montélimar a fait encore mieux : elle s'est attaquée à ceux qui « profitent de l'incident pour faire de la démagogie ». On croit rêver ! La pollution se retourne contre ses victimes. C'est tout juste si la « Tribune » n'accuse pas les prolos et les syndicats d'avoir manigancé tout ça pour ennuyer les gentils patrons de Comuhrex. Arrêtez de tousser, mon brave, vous indisposez votre chef avec vos maladies du travail ! La « Tribune » est giscardienne. On avait deviné.

Soyons plus sérieux. Les gens commencent à se poser des questions dans le coin. Jusque là, ça allait. L'usine militaire de Pierrelatte faisait peu parler d'elle, sauf en période de licenciement. Et puis, le CEA, service public à son image de marque... Vint Péchiney (PUK) et sa Comuhrex, vint la Cogema. Le nucléaire aux mains du privé, ça change tout. Comuhrex traite le minerai d'uranium qui vient de Malvesi dans l'Aude. On trouve du fluor partout jusque dans l'eau potable. Les députés PS

de la Drôme ont déposé une motion au Conseil Général le 18 janvier pour gueuler. Les mises en demeure de l'inspection du travail ont été ignorées. Un ouvrier intoxiqué par le fluor connaît le résultat de ses analyses avec cinq jours de retard. Les travaux les plus dangereux sont faits par des intérimaires, comme à La Hague. Et la production augmente sans arrêt, de 500 tonnes il y a dix ans à 7 000 tonnes l'an dernier. Le pourcentage d'irradiation a augmenté d'autant, avec la bénédiction du Service de Radio-Protection, aux ordres de la rentabilité.



Le CFDT qui s'emploie à populariser ces inquiétudes a tenté d'obtenir de la direction des conditions de travail plus normales. En vain. Ce n'est pas le succès de la grève de Marcoule qui l'a aidée. On sait qu'à Marcoule (Phénix) une grève très longue s'est déroulée dans le silence général de la presse. Les partis politiques, même ceux de gauche, ont fait le mort. A Marcoule, on dégaîne les barreaux d'uranium. Les centrales existantes n'ayant pas de piscines de stockage, une grève au dégainage paralyserait la production. A Bugey, au bout de trois semaines, l'engorgement menaçait. Et on parle de retraiter aussi les combustibles espagnols de Vandellos. L'avenir n'est pas triste.

Surveillez Comuhrex, la poubelle nucléaire de Pierrelatte. Notre avenir s'écrit là-bas, dans cette vallée du Rhône massacrée par la bêtise atomique. A.

## CACCA est partout ...

Le Comité d'Action contre les Crapules Atomiques (CACCA) communique :

« Quiconque peut être Cacca. Cacca n'a pas de chef. Cacca n'exclut pas la non-violence. Cacca n'est pas manipulé. Etre Cacca, c'est savoir utiliser stylo ou armes. Cacca n'est pas une fin en lui. Cacca œuvre pour un monde libertaire. Cacca vient de servir un hors d'œuvre. Passons toutes et tous au plan de résistance, vu la persistance d'EDF, dans l'anti-démocratie, vu le mépris avec lequel les crapules politicardes traitent la vie des populations, vu le danger du nucléaire (un millionième de gramme de plutonium tue un homme), vu le techno-fascisme entraîné par un tel projet. Nous accusons tous ces irresponsables de crime prémédité. Nous sommes décidés par tous les moyens d'empêcher notre destruction par ces malades qui nous gouvernent. » (transmis par téléphone à « Libération »)

Comprenez, cher Monsieur, que pour des libertaires, des gens qui vivent de la liberté, par la liberté et pour la liberté, cette vision d'une humanité enchaînée soit insoutenable.



teux, loin des expertises médicales, avec une leucémie professionnelle mais si bien indemnisée, n'est-ce pas, qu'on préfère se taire et laisser quelque chose aux enfants ?

La démocratie n'est pas celle des commissions inter-ministérielles. Votre « démocratie » n'est pas la même pour tous.

Comprenez-moi M. le Directeur, je ne cherche aucune justification à vos tourmenteurs nocturnes. Ils n'en ont pas besoin. Je ne citerai pas la Bible : « qui sème le vent récolte la tempête ». Ce serait à double tranchant. Et puis c'est pas dans mes idées. Je vous invite seulement à vous renseigner. Vidangez votre esprit de tous vos credos. Faites œuvre de science. Doutez ! Regardez les nazis mettre la main noire sur le nucléaire international (Karlruhe-Rio-Le Cap-Buenos Aires). Écoutez les gens vous dire qu'ils ne veulent pas de vos centrales nucléaires. Dites-leur qu'ils seront privés du dessert électrique en 85 et restez-en là ! Votre rôle s'arrête là en démocratie. Le reste appartient au peuple. Ce peuple qui n'a jamais été renseigné, jamais été informé, jamais été consulté mais toujours été berné et souvent été frappé.

Si vous persistiez, ce serait en connaissance de cause.

Arthur  
(cette lettre n'engage pas la rédaction)